

# Sommaire

## Les partenaires institutionnels

- 5 Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon, Président du Grand Lyon
- 6 Jean-Jack Queyranne, Président de la Région Rhône-Alpes, Député du Rhône - Ancien Ministre
- 7 Rémy Enfrun, Préfet délégué pour l'égalité des chances
- 8 Michel Mercier, Sénateur, Président du Conseil général du Rhône

## Le Défilé fête ses 10 ans

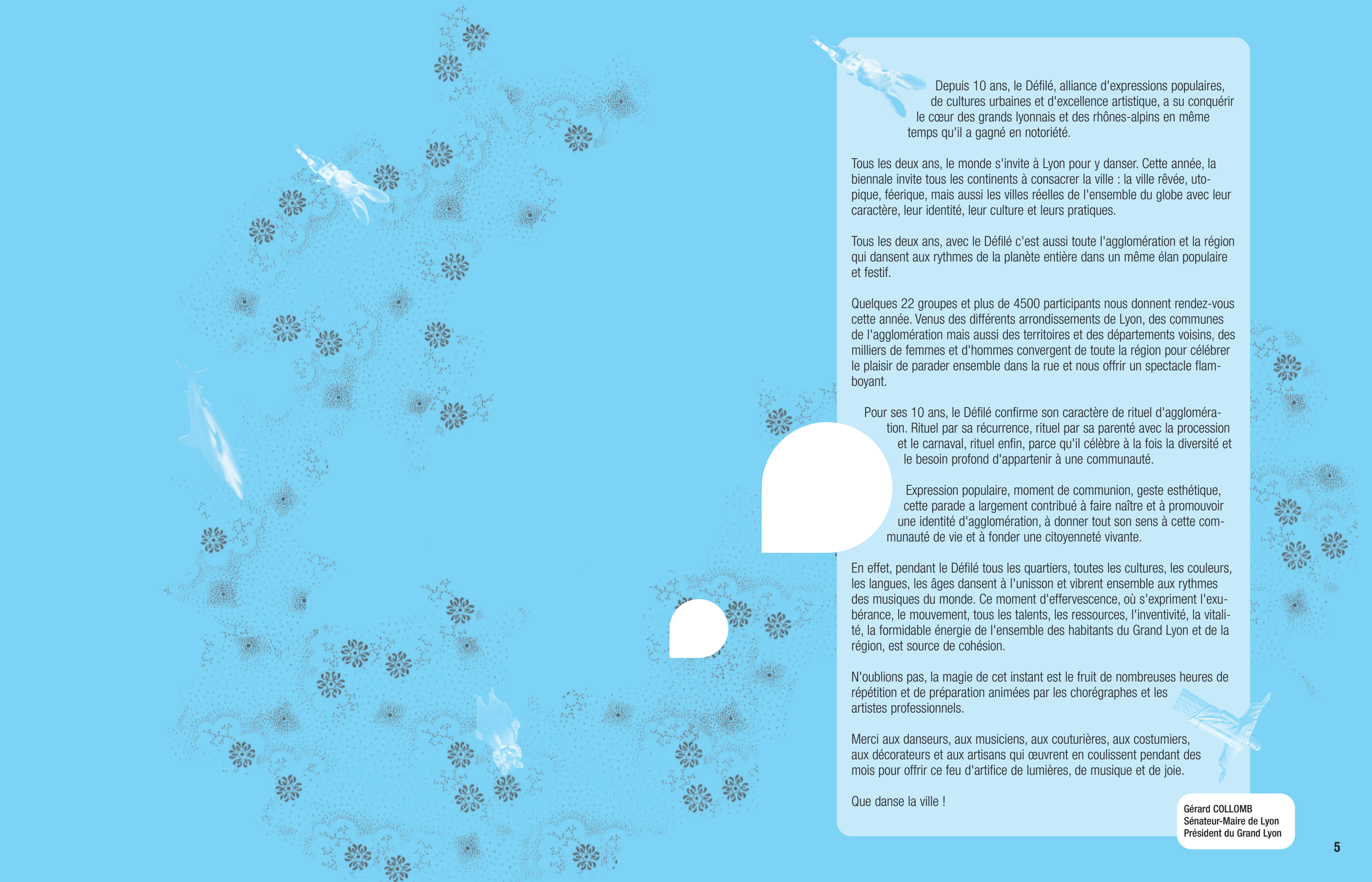
- 9 Entretien avec Guy Darnet, Directeur artistique de la Biennale de la Danse
- 10 - 11 Entretien avec Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, Coordinateurs du Défilé
- 12 - 13 Le Défilé : 10 ans de souvenirs
- 14 Le Défilé : mode d'emploi
- 15 La dimension « insertion » dans le Défilé
- 16 - 17 Le Défilé accueille l'Europe
- 18 L'exposition des 10 ans
- 19 Pour aller plus loin... filmographie et bibliographie

## Le Défilé 2006

- 20 Liste des groupes
- 21 - 42 Présentation des 22 projets
- 43 Le groupe invité
- 44 Parcours / Infos pratiques

## Les autres partenaires du Défilé

- 45 **Partenaire officiel**  
Caisse des Dépôts et Consignations
- 46 **Autres partenaires**  
Toupargel - Agrigel  
TCL  
Le Printemps  
Les entreprises textiles rhônalpines
- 47 **Liste récapitulative des partenaires**
- 48 **Organigramme**



Depuis 10 ans, le Défilé, alliance d'expressions populaires, de cultures urbaines et d'excellence artistique, a su conquérir le cœur des grands lyonnais et des rhônes-alpins en même temps qu'il a gagné en notoriété.

Tous les deux ans, le monde s'invite à Lyon pour y danser. Cette année, la biennale invite tous les continents à consacrer la ville : la ville rêvée, utopique, féerique, mais aussi les villes réelles de l'ensemble du globe avec leur caractère, leur identité, leur culture et leurs pratiques.

Tous les deux ans, avec le Défilé c'est aussi toute l'agglomération et la région qui dansent aux rythmes de la planète entière dans un même élan populaire et festif.

Quelques 22 groupes et plus de 4500 participants nous donnent rendez-vous cette année. Venus des différents arrondissements de Lyon, des communes de l'agglomération mais aussi des territoires et des départements voisins, des milliers de femmes et d'hommes convergent de toute la région pour célébrer le plaisir de parader ensemble dans la rue et nous offrir un spectacle flamboyant.

Pour ses 10 ans, le Défilé confirme son caractère de rituel d'agglomération. Rituel par sa récurrence, rituel par sa parenté avec la procession et le carnaval, rituel enfin, parce qu'il célèbre à la fois la diversité et le besoin profond d'appartenir à une communauté.

Expression populaire, moment de communion, geste esthétique, cette parade a largement contribué à faire naître et à promouvoir une identité d'agglomération, à donner tout son sens à cette communauté de vie et à fonder une citoyenneté vivante.

En effet, pendant le Défilé tous les quartiers, toutes les cultures, les couleurs, les langues, les âges dansent à l'unisson et vibrent ensemble aux rythmes des musiques du monde. Ce moment d'effervescence, où s'expriment l'exubérance, le mouvement, tous les talents, les ressources, l'inventivité, la vitalité, la formidable énergie de l'ensemble des habitants du Grand Lyon et de la région, est source de cohésion.

N'oublions pas, la magie de cet instant est le fruit de nombreuses heures de répétition et de préparation animées par les chorégraphes et les artistes professionnels.

Merci aux danseurs, aux musiciens, aux couturières, aux costumiers, aux décorateurs et aux artisans qui œuvrent en coulisses pendant des mois pour offrir ce feu d'artifice de lumières, de musique et de joie.

Que danse la ville !

Gérard COLLOMB  
Sénateur-Maire de Lyon  
Président du Grand Lyon

Pour ses dix ans, le Défilé de la Biennale retrouve l'esprit de ses tout premiers pas, au cœur de la Presqu'île de Lyon, comme le symbole fort de l'ancrage de la danse dans la cité en mouvement. Théâtre de nos vies, espace d'expérimentation de nos envies, territoire des déchirures et des liens renoués, la ville fait battre le cœur des artistes, des acteurs et des spectateurs de la Biennale de la Danse 2006.

C'est ce monde des villes, ces villes du monde, qui rythment aussi l'imaginaire de la vingtaine de troupes éphémères, réunies pour le Défilé dans un même élan de générosité, de solidarité et de créativité, autour de chorégraphes de renom, tels Mourad Merzouki, Denis Plassard, ou encore Louisette Morvan-Joly et Hatem Chraïti, pour n'en citer que quelques uns. A la représentation du réel, les artistes et les acteurs du Défilé 2006 ont préféré les lumières de villes imaginaires, élargissant les champs des possibles dans d'utopiques compositions qui donnent à voir tout un univers parallèle où, tour à tour, on se mêle, on se parle, on s'ignore, on s'ouvre au monde ou on est exclu du monde... C'est sur ce mode enchanteur que les femmes et les hommes du Défilé des dix ans, venus d'horizons différents et des différents espaces de vie de Rhône-Alpes, choisissent de nous faire partager leurs envies de vivre la ville.

Quelle belle illustration de la capacité de la création artistique à nous rassembler autour d'expressions partagées et à nous permettre de mieux vivre ensemble.

**Jean-Jack QUEYRANNE**  
Président de la Région Rhône-Alpes  
Député du Rhône – Ancien Ministre

La ville est aujourd'hui au cœur de toutes les interrogations. De métropole en mégapole, la ville s'est étendue et s'est ouverte. Ouverture à la diversité des cultures.

La ville bouge sans cesse, et la rencontre avec la danse est naturelle et minérale. Dès 1992, Rhône-Alpes explorait les liens entre danse et urbanité avec l'ouvrage et les rencontres « danse, ville, danse » auxquelles s'est souvent associée la Maison de la Danse de Lyon. Avec le Défilé, ce sont les quartiers rhône-alpins qui vont nous donner à voir et à vivre, le temps d'une après-midi de fête, les villes du monde en explorant devant nous le Monde des Villes.

Le Défilé nous rappellera que toute ville porte en elle les richesses culturelles du monde. Ensemble réunies.

A nous de savoir déceler ces richesses, comme une invitation à un voyage au cœur de la cité, prélude à la découverte du monde.

**Rémy ENFRUN**  
Préfet délégué pour  
l'égalité des chances





Le Département du Rhône, partenaire du Défilé de la Biennale de la Danse 2006.

Rendez-vous jumeau de la Biennale de la Danse, le Défilé représente ce moment unique où la danse, art toujours créatif, prend vie en s'exprimant au centre de la ville.

Pour ses dix ans, la thématique retenue par Guy Darmet et son équipe « Le Monde des Villes, les Villes du Monde » renforce l'ambition initiale de faire partager l'émotion de la danse au cœur de l'espace urbain.

Le Défilé de la Biennale de la Danse sera l'occasion pour des milliers de personnes de partager des instants uniques de plaisir et de surprise où la danse est créatrice d'émotions nouvelles.

Conscient de l'importance de l'animation culturelle et de la création pour la vitalité et l'attractivité d'un territoire, le Département du Rhône est naturellement partenaire du Défilé de la Biennale de la Danse.

Attentif à l'ouverture à la culture du plus grand nombre, notre collectivité se satisfait de l'association au Défilé de plusieurs communes du département. Par ses multiples actions, le Département illustre sa volonté de participer à une vie culturelle riche de diversité et de qualité. Son soutien aux différentes institutions qui font vivre la danse au quotidien, est bien la preuve de son engagement en faveur de cet art.

En souhaitant un excellent Défilé à toutes et tous, je remercie les organisateurs et tous les participants pour les moments de fête qu'ils offrent au public.

**Michel MERCIER**  
Sénateur,  
Président du Conseil général du Rhône

## Le Monde des Villes, les Villes du Monde

### Entretien avec Guy Darmet Directeur artistique de la Biennale de la Danse

#### **Le Défilé est un des points d'orgue de la Biennale. Comment en avez-vous eu l'idée?**

L'idée est née au Brésil en voyant les écoles de samba de Rio. Un lieu de partage où les gens se retrouvent au moins une fois par semaine pendant des mois pour être et travailler ensemble. Avec cette idée très "carioca" d'être les plus beaux et les meilleurs pour gagner le jour du carnaval. Nous sommes en 1995. Je réfléchis à nos cités où les contacts peuvent être inexistantes, où l'on peut souffrir sans que son voisin ne s'en aperçoive... Et je reviens avec cette idée utopiste, naïve, idéaliste que l'on peut réunir les êtres, leur donner un but commun, le désir d'être ensemble. Comme au Brésil, inclure toutes les générations, de 10 à 80 ans, car le plus beau moment du carnaval de Rio, ce sont les femmes âgées, les virevoltantes bahianaises. Nous avons choisi dès le départ comme intervenants des chorégraphes de talent, débutants ou reconnus. Ils sont responsables du projet, dirigent ces équipes et mènent la danse. Encore une fois, c'est la danse qui est mise en avant comme moteur non seulement d'une cohésion sociale, mais aussi et surtout d'une véritable exigence culturelle.

#### **Un succès populaire immédiat, qui s'est renouvelé à chaque édition...**

L'aventure s'est poursuivie au fil des années, attirant de plus en plus de participants et de spectateurs, mobilisant toujours plus d'associations, de métiers et de compétences au service des projets artistiques, installant une dynamique

incroyable dans les villes et les quartiers de la région. Nous avons donné la parole aux habitants issus des cités, des quartiers, des banlieues, bien avant que l'actualité ne souffle à nouveau sur les braises. Nous les avons invités au cœur de la ville, avec respect et affection.

#### **Le Défilé décline chaque fois un thème en rapport avec celui de la Biennale. Quel sera le titre du Défilé 2006?**

Pour cette Biennale très urbaine, le Défilé s'intitule Le Monde des Villes, les Villes du Monde. Il retrouve son parcours initial entre la place des Terreaux et Bellecour. À l'occasion de ses 10 ans et sur ce thème, cela est très symbolique. Nous revoilà au cœur ! Nous avons reçu une foule de propositions et sélectionné 22 groupes, qui réunissent chacun 150 à 300 personnes. Ils vont décliner toutes les formes contemporaines de l'urbanité : la ville en chantier, la ville qui manifeste, la ville qui manque d'eau, celle où on ne circule qu'à vélo, où on se rencontre, où on fait la fête... Villes réelles, villes imaginaires, en tout cas villes d'échanges, de questionnements, de rêves aussi, que l'imagination et la créativité des artistes engagés auprès des participants amateurs rendent plus humaines, plus solidaires.

(propos recueillis par Agnès Izrine)

### 10 ans de Défilés : les souvenirs de Guy Darmet

« Le souvenir le plus fort, c'est le tout premier Défilé, le 15 septembre 1996. J'ai pris la rue Joseph Serlin pour atteindre la rue de la République, il y avait du soleil, du ciel bleu, je me suis avancé vers l'Opéra et j'ai vu la rue noire de monde, des gens dans les arbres, sur les kiosques à journaux. J'imaginai 10 000, 50 000, 100 000 personnes au plus mais 200 000, non. Se retrouver au cœur d'une foule qui attend votre proposition et vous fait confiance, c'est une impression très forte.

Deux images sont particulièrement restées gravées dans ma mémoire, la ballerine sur échasses revêtue d'un tutu rouge géant, en 1996, et la formidable cantatrice noire dans sa robe bleue en 2000. De mes souvenirs sonores, le plus grand est ce projet de Fred Bendongué et Areski Hamitouche, sous la pluie en 1998 et les cornemuses de l'Arbresle en 2004. Je donnerai la palme de l'émotion à Pierre Deloche et ses danseurs de tango, voyants et non voyants, en 2002. J'ai

aussi l'image de ce vieux harki qui vivait dans un foyer et marchait toujours plié en deux, mais le jour du Défilé il était droit comme un i monté sur ses cothurnes.

Et en 2004, ce formidable défilé de Vénissieux avec les portraits de tziganes collés dans le dos des participants. La palme du culot, je la décernerai à la petite ligne de farine colombienne dans le défilé d'Annick Charlot en 2002. Pour l'anecdote, cette histoire a provoqué un incident diplomatique avec l'Ambassade de Colombie en France.

Je retiendrai aussi le Défilé 2000 qui fut un grand cru sur le plan chorégraphique. Et puis l'année de la tempête en 1998, avec 90 000 personnes sous une pluie battante. Le sourire des gens, leur fierté alors qu'ils sont épuisés, ivres de fatigue, cette joie tout à fait particulière des participants. Où l'on retrouve l'idée de départ, celle du Carnaval et de Rio. 10 ans déjà ! Une vraie fête à vivre tous ensemble le 17 septembre prochain. »

# Entretien avec Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, Coordinateurs du Défilé depuis 1998

## Comment définiriez-vous le Défilé ?

Comme une belle parade, au sens de « montrer ce que l'on a de meilleur », et pas un carnaval, car si celui-ci inverse l'ordre social et politique, ce n'est en général que pour mieux y revenir dès le lendemain. Dans le Défilé on n'inverse rien, on donne juste l'opportunité de se rencontrer, de travailler ensemble autrement, c'est l'occasion d'une prise de parole « artistique » à un moment donné dans l'espace public, sous forme d'une grande fête spectaculaire préparée à coup de belles rencontres et de bons moments passés ensemble ; même s'il est vrai que certaines petites actions ou certaines micro initiatives à l'intérieur d'un projet ou d'un autre sont totalement politiques, au sens étymologique du terme.

## Comment expliquez-vous que le Défilé se soit pérennisé ?

D'une part, le grand succès public de la première édition et le retentissement dans la presse ont donné l'envie au Comité de pilotage de retenter l'aventure, et d'autre part avec le Défilé, Lyon s'est découvert une capacité à faire la fête en invitant tous les habitants de l'agglomération au centre-ville de la ville-centre. Dès le début le Défilé a été un succès en termes de mobilisation. Aujourd'hui encore cette dynamique écrase tout sur son passage...

## Pour vous qu'est-ce qui a le plus évolué sur la durée ?

De façon très significative : la zone géographique. Le premier Défilé regroupait 15 projets, tous issus de l'agglomération lyonnaise. En 2006 ils sont 22 groupes dont 7 se situent hors du Rhône. Le Défilé accueille aujourd'hui toutes les grandes villes de Rhône-Alpes. Cet élargissement est lié à la volonté de certains financeurs, aux compétences géographiques régionales, mais également à des groupes plus « lointains » qui ont souhaité participer tout simplement parce que le Défilé était de plus en plus connu en-dehors du département. Un autre signe fort pour l'avenir est l'ouverture à l'Europe, avec la création d'un réseau de « parades citoyennes » et de nombreux échanges pilotés par les groupes eux-mêmes. Ainsi, lorsque l'on a découvert des « petits frères » du Défilé à mille kilomètres de Lyon, ce fut un grand moment. En 2002 nous avons été invités à Bruxelles pour la Zinneke Parade, nous y avons rencontré des opérateurs, des participants, des professionnels de l'insertion, et nous avons découvert que nous faisons la même chose, avec les mêmes problématiques, avec la même dynamique.

## Et d'un point de vue artistique ?

Nous observons une belle évolution dans la qualité des projets chorégraphiques (occupation originale de l'espace, inventivité dans les déplacements), dans la variété des propositions musicales (diversité des instruments et des timbres, développement du travail vocal) ainsi qu'un enrichissement des équipes artistiques avec de nouvelles compétences, au niveau des arts plastiques par exemple. Enfin, concernant les costumes, la mise en place d'un partenariat avec les entreprises textiles de la région dès 1998 a permis aux costumiers de bénéficier de beaux tissus, donnant ainsi au Défilé une dimension esthétique beaucoup plus forte et plus riche.

## Quels ont été pour vous les moments les plus forts sur ces 10 ans de Défilé ?

Ce n'est pas un souvenir sur une édition précise mais plutôt ce qui nous étonne à chaque fois, à savoir la force de la mobilisation sur chaque Défilé. Des personnes qui pendant 9 mois vont répéter en soirée la semaine et en matinée le week-end. Les répétitions sont des rendez-vous très attendus, par 150 à 300 personnes, qui sont impatientes de travailler avec « leurs » chorégraphes. Ces derniers ont face à eux une vraie énergie, un vrai don, il y a de très beaux échanges, et pour nous c'est fascinant, c'est une aventure humaine très forte, cet investissement et cette énergie des participants c'est la force du Défilé. Dans certains groupes, d'une édition à l'autre les participants reviennent pour se retrouver, certains font le choix de participer sur un territoire qui n'est plus le leur, juste pour retrouver ceux de l'édition précédente. Nous avons l'exemple d'une famille qui a déménagé à 200 kilomètres de la commune où elle avait participé en 2002, et qui est revenue en 2004 pour retrouver le groupe, revoir leurs compagnons du Défilé... et puis il y a des participants qui « suivent » maintenant des chorégraphes, quel que soit le territoire où ils interviennent.

Il y a aussi des participants qui sont là depuis 1996, ils ont fait tous les Défilés ; à Vaulx-en-Velin, par exemple, le samedi matin lors des répétitions c'est « compétition de tee-shirt », c'est à celui qui aura le tee-shirt de la plus ancienne édition ; c'est une vraie fierté d'afficher sa fidélité et son engagement dans le Défilé. Nous qui suivons les groupes depuis 1998, nous avons le plaisir de retrouver les personnes au fil des années et d'apprécier leur passion toujours intacte pour cette aventure.

Un autre souvenir très fort, c'est en 1998 la première friche industrielle, investie par Margot Carrière de la Cie Zanka, qui la première rassemble un public très différent et pour la plupart très en difficulté, dans un lieu unique avec une grande dynamique de projet : une véritable ruche. A Lyon c'était presque impensable à cette époque. Au tout début le Défilé était un projet « politique de la ville » au sens large. C'est à partir du travail de ce groupe-là qu'est née la dynamique « insertion ». Aujourd'hui, le volet insertion concerne 14 groupes sur 22. Le choc qu'a eu Guy Darmet dans les écoles de samba au Brésil, nous l'avons eu à ce moment-là, à Oullins.

## Y-a-t-il un plus mauvais souvenir ?

La tempête de 1998, c'est le souvenir le plus dur mais également un des plus beaux. Même sous la pluie battante pas un participant n'est rentré chez lui et n'a abandonné son groupe, investis depuis trop longtemps pour envisager de ne pas vivre ce jour exceptionnel. La relation avec le public a été très forte cette fois-là, il soutenait l'épreuve physique qu'enduraient les participants, lui sous des parapluies, et les participants en costumes trempés et le maquillage dégoulinant. C'était un moment très intense.

## En termes d'organisation et de gestion de projet, qu'apporte le Défilé ?

Le Défilé est un « ballet de rencontres impossibles » : il expérimente de nouveaux modes de relations en créant la rencontre entre des artistes (qui sortent de leurs pratiques), des opérateurs (qui sortent de leurs fonctionnements) et des participants (qui sortent de leurs habitudes). Les opérateurs ont rarement l'occasion de gérer des projets à cette échelle et le Défilé implique de trouver des partenaires pour déclencher une dynamique sur le territoire. Il y a eu grâce au Défilé des rencontres sur des territoires où les structures se méconnaissaient, elles ont eu l'opportunité de se rencontrer, de mettre en place des collaborations, dont certaines perdurent. Pour nous les projets réussis sont ceux où les énergies développées pour le Défilé se poursuivent. Le Défilé fonctionne en fait comme un révélateur, soit dans un sens positif car il va être l'occasion d'enclencher des collaborations entre des structures, soit il va révéler des problèmes ou des dysfonctionnements sur les territoires. Mais globalement sur 135 groupes accompagnés depuis 1996, un seul n'a pas abouti. Le Défilé crée également des passerelles et des liens entre des mondes différents : la pratique artistique, les acteurs du socioculturel et les professionnels de l'insertion. Au fil des années une relation s'est créée, où le monde de l'insertion a pu appréhender l'artistique comme un nouveau levier à la mobilisation de publics en réinsertion.

En termes de mixité sociale, on a vu un bel exemple de rencontre en 2004, avec l'association des communes de Vaulx-en-Velin et de Sainte-Foy-lès-Lyon, à l'initiative d'individus investis dans chacune des deux villes. Les deux maires, qui ne sont pourtant pas proches politiquement, ont officialisé cette « union libre » Est-Ouest. Les habitants de Sainte-Foy se déplaçaient à Vaulx-en-Velin pour répéter et inversement, et lors des fêtes de clôture les gens se montraient leurs photos, s'échangeaient les adresses, des amitiés étaient nées à l'occasion de cet échange. En 2006 ils repartent ensemble, encore plus nombreux. L'idée a fait son chemin puisque cette année Rillieux et Dardilly se sont également associées pour défilé.

Il y a également des échanges entre groupes de pays différents : la première fois c'était à Villeurbanne en 2000, ils avaient invité des jeunes de Birmingham. En 2004 nous avons coordonné un échange entre des jeunes du Théâtre du Mouvement (Lyon 1er) et des jeunes

de la Zinneke Parade de Bruxelles. Il y avait également l'échange entre les villes jumelées de Rillieux et de Leczyca en Pologne, et un échange franco-bosniaque à Irigny. Les modalités d'échanges diffèrent selon les moyens : soit ils se déplacent pour apprendre la chorégraphie (pour la Bosnie, accueil du groupe pendant les vacances dans les familles d'Irigny, le chorégraphe est ensuite allé là-bas pour leur enseigner la chorégraphie, et un relais-danseur les faisait travailler sur place) ; soit tout s'est fait grâce à la vidéo (pour la Pologne), et les danseurs sont arrivés à Rillieux deux jours avant le Défilé, le temps de faire une répétition générale. Cette année les échanges continuent, le groupe de Villeurbanne reçoit des jeunes de Berlin, d'Istanbul et d'Algérie, et le Théâtre du Mouvement accueille des jeunes d'Edimbourg. Ainsi le Défilé, fidèle à ses valeurs de rencontres et d'échanges, dépasse aujourd'hui largement les frontières de la région...





# Le Défilé : 10 ans de souvenirs

## Les meilleurs souvenirs de cinq éditions livrés par...

### un chorégraphe

Denis Plassard (Cie Propos), quatre Défilés à son actif

« Je me souviens du premier Défilé : c'était dur de convaincre les gens, de les faire avancer en marchant. C'était loin d'être facile. Quand on est arrivé au début de la rue et qu'on a vu tout ce monde, on a tous fait « Waouh !!! », on s'est tous pris une grosse claque. Je me souviens aussi d'une anecdote, une mamie complètement hallucinée qui m'a dit en arrivant « mais qu'est-ce qu'on va faire maintenant, après ça ? » Parce que ça rythme la vie des gens, ça provoque des rencontres, des émotions, un enthousiasme délirant et après c'est comme un gros vide. Mais je suis toujours impressionné quand on arrive sur la ligne de départ, c'est une sensation unique qu'on ne vit pas tous les matins... »



### une costumière

Corinne Lachkar (atelier Dac'o'Dac), participe depuis 1996

« Je me souviens de la joie des participants, je sais par avance comment vont être leur visage, leur satisfaction quand c'est le jour J. Le lâcher complet. J'aime aussi beaucoup montrer à quelqu'un qui est persuadé de ne rien savoir faire de ses dix doigts, qu'il est capable d'exécuter des travaux manuels, comme une sorte de révélation... »



### un opérateur

Fernanda Leite, directrice du CCO à Villeurbanne, opérateur depuis 2002

« Je me souviens de cette sensation d'être envahie par la fête, un sentiment que je connais bien parce que je suis brésilienne, mais que je n'avais jamais ressenti ici, en plein cœur de Lyon. Retrouver ce sentiment très fort de partager l'espace public, cette capacité qu'a ce genre d'événement à réunir des gens très différents. Pour une fois, comme pendant le carnaval, on peut quitter nos codes sociaux, on peut rire ensemble et je trouve cela indispensable. Et puis, il y a cette euphorie qui précède la fête, la complicité, l'excitation. Je me souviens de fous rires et de colères, des souvenirs j'en ai plein, d'autant que chaque fois j'y participe. J'estime qu'on ne peut pas organiser cela sans se mouiller, sinon ça ne sert à rien. »

### un observateur attentif

Philippe Dujardin, chercheur en sciences sociales, anthropologue

« Je me souviens de deux événements qui se sont déroulés à une semaine d'intervalle. Le 8 septembre 1996, j'étais dans la basilique de Fourvière et j'assistais au "rituel des échevins", une cérémonie traditionnelle avec tout le décorum qu'elle impose. La semaine suivante j'assistais au Défilé et je me demandais tout à coup si j'étais dans la même ville. Le raccord entre le cérémonial religieux et là, ce que je suis en train de voir naître, sous mes yeux. Une ville en liesse, ébahie, époustoufflée, un chaos joyeux qui se termine avec une lumière magnifique. C'est somptueux, et j'ai le sentiment que quelque chose naît sous nos yeux, j'ai la sensation immédiate que ça ne pourra pas ne pas se reproduire. J'assiste à la naissance d'un rituel d'agglomération. Vous verrez, bientôt, on dira qu'il y a toujours eu un Défilé à Lyon ! »

« En 1999, je me suis inscrite à un atelier « masques » pour le Défilé à Villeurbanne et j'ai rencontré deux personnes exceptionnelles, Catherine Jouandon, la coordinatrice du projet et Anne-Marie Naudin, la plasticienne. C'est un très beau souvenir mais je me souviens aussi du jour du Défilé. C'était la première fois pour moi, il faisait beau, c'était l'euphorie, nous étions tous dans le bus et nous chantions. L'ambiance était extraordinaire, on n'a fait que chanter. Ça m'a marqué parce qu'on nous a offert un repas chinois, on a fait la fête après le Défilé et c'était magnifique. Et puis, j'apprends tout le temps grâce à ça... »

### une participante

Paulette, 56 ans, 8 enfants, investie dans le Défilé depuis 2000

« Je me souviens quand j'ai vu le Défilé pour la première fois en 2000 ; j'ai été impressionné par l'organisation et la chaleur humaine, qui me faisaient penser que ce que nous faisons n'était pas inutile, au contraire. Il me semble indispensable que ce genre de projets se développe. C'est une vraie force de pouvoir réunir des gens différents, indifférents les uns aux autres ou même méfiants, pour pouvoir se reconnaître mutuellement. Un autre souvenir, je me rendais à pied vers la place Bellecour par le cours Gambetta et fus dépassé par une voiture qui tirait un élément de char ; un peu plus loin, au-dessus de palissades apparurent des marionnettes : je me suis dit « les voilà dans la ville », avec une certaine émotion. Puis j'ai vu les spectateurs s'installer, très respectueux de la ligne rouge qui borde le parcours, et j'ai pu voir le Défilé lui-même le cœur tranquille. »

### un professionnel

Marcel De Munnynck, fondateur de la Zinneke Parade de Bruxelles

Quiza, la grand-mère, 64 ans, choriste : « Je participe depuis 2000 aux ateliers costumes, la première fois c'était avec la Sagrada Familia / Lyon 7e, puis en 2002 avec ARALIS / Lyon 9e et en 2004 avec Vénissieux. Mais cette année, je suis à la retraite, j'ai plus de temps et j'ai décidé de participer à Vénissieux en tant que choriste auprès de ma fille et de ma petite-fille qui sont danseuses. J'avais envie de vivre le Défilé de l'intérieur et je trouve ça vraiment super. En 2004 je faisais partie des spectateurs et j'étais très fière car mes deux filles et deux de mes petites-filles étaient parmi les danseurs. En fait le Défilé est une histoire de famille, ma fille aînée Yamina a fait tous les Défilés et cette année elle participe avec le groupe des Zurbamateurs / Lyon 7e ».

Smina, la mère, 43 ans, danseuse : « C'est la quatrième fois que je prépare le Défilé en tant que danseuse, et la troisième fois que je défile. J'ai commencé avec le Brésil, en 1996, dans le groupe de Vaulx-en-Velin. En 1998, je n'ai pas pu aller jusqu'au bout car je m'étais fait une rup-

ture du talon d'Achille et en 2000 j'étais enceinte. Je trouve ça vraiment sympa. Avec Justine (ma fille), c'est notre troisième participation. En 2002, on a défilé avec la Salle des Rancy / Lyon 3e puis en 2004 et 2006 à Vénissieux. Je trouve formidable que nous puissions préparer un projet de longue haleine ensemble, le suivre de bout en bout. J'étais tellement fière d'elle en 2004, elle était en tête du groupe et elle s'en est bien tirée. Et puis, le Défilé pour moi, c'est une fête, et partager cette fête avec ma fille et ma mère, je trouve ça très chouette, ça nous fera de beaux souvenirs en commun ».

Justine, la petite-fille, 15 ans, danseuse : « C'est la troisième fois que je participe. En 1998, on avait dû arrêter à cause de la blessure de ma mère. Participer cette année avec ma mère et ma grand-mère, ça me fait plaisir. Cela montre qu'on peut avoir les mêmes centres d'intérêt et qu'on est capable de s'amuser ensemble ».

### trois générations de fidèles participantes

Quiza, la grand-mère, 64 ans, choriste  
Smina, la mère, 43 ans, danseuse  
Justine, la petite-fille, 15 ans, danseuse

# Le Défilé : mode d'emploi

## J -18 mois

La Biennale de la Danse envoie un appel à projets à 1 600 organismes de la région (compagnies de danse, structures socioculturelles, mairies, associations de quartier, équipements culturels, organismes de formation, entreprises d'insertion, etc.) qui, pour être sélectionnés, doivent s'associer à un chorégraphe et à une équipe artistique, fédérer les différents équipements d'un même territoire, présenter un projet artistique original, un budget viable et réunir cent cinquante participants amateurs au minimum.

## J -12 mois

Une fois sélectionné par le Comité de Pilotage\*, chaque projet s'organise autour d'un binôme opérateur-chorégraphe (l'un étant le responsable administratif et financier, l'autre le directeur artistique). Le projet est alors subventionné de manière à couvrir le salaire du chorégraphe ainsi qu'une partie des achats de matériel, soit une enveloppe de 19 307 euros par groupe. À charge ensuite pour chaque opérateur de trouver le complément nécessaire auprès de tout financeur public ou privé, en espèces ou en nature. En 2006, sur 31 candidatures, 22 projets ont été retenus : 6 de Lyon, 9 du Rhône et 7 des autres départements de Rhône-Alpes.

## J -9 mois

Le Défilé permet d'organiser des ateliers de pratiques artistiques favorisant la rencontre entre amateurs et professionnels, dans les domaines de la danse, de la musique, du chant, des costumes, des décors, etc. La richesse de ces rencontres vient de la diversité des partenariats locaux, garants de la mixité des publics mobilisés (maisons de retraite, écoles de musique, établissements scolaires, foyers d'hébergement, etc.). La Biennale, quant à elle, soutient la mise en œuvre du projet à tous les niveaux : artistique, administratif, financier, technique, communication, partenariats, presse, tout en respectant le projet artistique et l'autonomie de chaque porteur de projet.

## J -3 mois

Le Défilé se profile, chaque groupe présente ses premières répétitions publiques.

## J -2 mois

La conférence de presse du Défilé permet de présenter les projets à la presse et de dévoiler l'affiche.

## J -15

Dernière ligne droite : de répétitions en générales, chorégraphes, danseurs, plasticiens, musiciens en costumes se retrouvent pour parfaire leur défilé.

## Jour J

Les 4 500 participants défilent devant 300 000 spectateurs et autant de téléspectateurs en direct sur France 3.

\* Le Comité de pilotage est l'instance décisionnelle du Défilé (montage financier, sélection des projets, choix du parcours, etc.) ; il est présidé par le Vice-président du Grand Lyon chargé de l'urbanisme et de la politique de l'aménagement de l'agglomération, et est composé de représentants de l'Etat (Préfecture du Rhône, Ministères de la Culture et de la Communication, de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale), des collectivités locales (Le Grand Lyon, Conseil régional Rhône-Alpes, Conseil Général du Rhône, Ville de Lyon), de la Caisse des Dépôts et Consignations, de la Mission Insertion-culture d'ALLIES- PLIE de Lyon et de la Biennale de la Danse.

# La dimension « insertion » dans le Défilé

Le Défilé de la Biennale de la Danse, événement à forte notoriété et aventure artistique avant tout, est aussi un projet humain et solidaire.

Inscrit dans le cadre de la Politique de la Ville, dispositif de lutte contre toutes les formes d'exclusion, le Défilé s'est également révélé comme un formidable terrain d'expérimentations permettant au plus grand nombre, et particulièrement à des publics en difficulté, de prendre une part active et visible à un événement d'une grande exigence artistique.

Ainsi, on a vu s'associer autour de cette dynamique chorégraphes, artistes, équipements socioculturels, travailleurs sociaux, professionnels de l'insertion et institutions. Du développement tant qualitatif (professionnalisation, meilleures connaissances et compréhensions mutuelles) que quantitatif des initiatives (une en 1998, onze en 2000, quinze en 2002, treize en 2004), est née la volonté du Comité de pilotage du Défilé de se doter d'un groupe technique de suivi\* venant en appui aux porteurs de projets et aux équipes artistiques souhaitant intégrer un volet « insertion ». Il aide concrètement à la rencontre entre les mondes de l'art et de l'insertion sociale et professionnelle. Des évaluations en 1998 et en 2000 ont démontré l'impact positif de cette dynamique sur les personnes bénéficiaires engagées dans des parcours d'insertion.

D'un projet à l'autre, des hommes et des femmes découvrent, participent, se forment à la pratique de la danse et de la musique, aux arts plastiques, à la réalisation des costumes, des chars, des décors par le biais d'organismes de formation, d'associations, en collaboration avec les artistes engagés dans le Défilé. Bien au-delà de leur situation, de leur « statut », des dispositifs, c'est la question du bien-fondé de leur participation, de leur mobilisation, de leur valorisation, de leur dignité qui est posée, et qui a trouvé sans aucun doute une réponse dans la qualité de leurs engagements dans le Défilé.

En 2006, 14 projets intègrent un volet insertion sociale et/ou professionnelle. Il s'agit dans certains cas de plusieurs actions d'insertion portées par le même opérateur.

\* Le groupe technique de suivi du volet insertion est composé du Grand Lyon, du Conseil régional, de la Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, et de l'équipe de coordination du Défilé. Il est animé par la Mission Insertion-Culture, mise en œuvre par ALLIES (Association Lyonnaise pour l'Insertion Economique et Sociale).

## Pour en savoir plus sur les volets insertion

Emmanuelle Barbier-Maître,  
chargée de Mission Insertion-Culture  
ALLIES-PLIE de Lyon  
**Tél : 04 78 60 20 82**  
E-mail :  
emmanuelle.barbier-maitre@allies-plie.org

Xavier Phélut et Stéphanie Claudin,  
coordinateurs du Défilé  
Biennale de la Danse  
**Tél : 04 72 00 56 10** (jusqu'au 1er octobre)  
puis **04 72 07 41 41**  
E-mail : defile@biennale-de-lyon.org

# Réseau européen de Parades culturelles citoyennes : PARAD'EUR

« Une manière de faire la Culture en Europe, de faire l'Europe en Culture »

## Coopération entre initiateurs de Parades et Carnavals citoyens d'Europe :

The Beat Initiative (Belfast, Royaume Uni) - BELFAST CARNIVAL  
Zinneke (Bruxelles, Belgique) - ZINNEKE PARADE  
Biennale de la Danse de Lyon (Lyon, France) - LE DÉFILÉ  
Associazione Oltre (Bologna, Italie) - PAR TÒT PARATA  
Holland Dans Festival (Den Haag, Pays-Bas) - DANSPARADE  
FUSIC Fundatiò Societat i Cultura (Barcelone, Espagne)  
Carnival der Kulturen (Bielefeld, Allemagne)  
Karneval der Kulturen (Berlin, Allemagne)  
En partenariat avec Banlieues d'Europe (Strasbourg, France)

Depuis quelques années, des villes européennes voient s'organiser des Parades citoyennes où artistes et amateurs posent l'acte créatif d'imaginer, produire et réaliser ensemble une parade, une manière de dévoiler les réalités interculturelles. Une manière de relever le défi fondamental posé par la nouvelle réalité d'un paysage social en mutation : **le passage de l'homogénéité à la diversité** exige de repenser les procédés, les mécanismes et les relations nécessaires au développement démocratique dans nos sociétés diversifiées.

Ces parades, défilés, carnavals citoyens d'Europe **célébrent la différence** à travers un **acte artistique et créatif** et donnent l'occasion d'inventer un **nouvel imaginaire collectif** dans la nécessaire liberté d'identité culturelle valable pour tous, nouveaux et anciens résidents des villes cosmopolites, dans le croisement des différentes traditions culturelles avec l'innovation artistique. Elles permettent aux habitants de tous les quartiers de **se réapproprier l'espace public**, en plein centre-ville, de faire reconnaître leurs **capacités créatives** et d'atteindre une **qualité artistique**, assurée par les artistes professionnels qui peuvent « accompagner » les non-professionnels dans les projets.

## Parad'Eur a pour objectif de :

- faciliter les échanges pour créer une culture entre citoyens d'Europe dans la diversité
- affirmer les principes de liberté d'identité culturelle, de participation à des projets de ville cosmopolites
- échanger des idées, comparer, favoriser les contacts
- réaliser des projets communs
- organiser des rencontres entre responsables publics

## Plus précisément, Parad'Eur souhaite :

- faciliter les échanges entre organisateurs et acteurs de ce type de projets culturels
- favoriser les émergences artistiques liées aux multiples formes d'expression des populations impliquées
- travailler l'imagination interculturelle, l'influence mutuelle des différentes cultures sur les citoyens

Dans la perspective de 2008, l'Année Européenne du Dialogue Interculturel, notre réseau de parades se réunira le 23 septembre à Barcelone afin d'établir un projet d'échanges inter-parades.

# 2 exemples d'échanges européens dans le Défilé 2006

## CCO Jean-Pierre Lachaize - Villeurbanne

### Schlesische 27 - Berlin

### Ciplac Ayaklar Kumpanyasi - Istanbul

L'échange avec les jeunes d'Istanbul et Berlin est la deuxième partie d'un échange franco-germano-turc triennal, dont le début a eu lieu en été 2005 à Berlin et qui sera poursuivi à Istanbul en 2007. Il s'agit d'un échange interculturel dans le domaine de l'art et de la création.

Fin août 2005, les participants de chaque ville, après avoir vécu ensemble pendant 10 jours au rythme des répétitions, des ateliers de construction de décors et de confection des costumes, ont réalisé une performance de rue dans le cadre du « Festival de la Soupe » à Berlin avec beaucoup de succès.

**En septembre 2006, le CCO Jean-Pierre Lachaize poursuivra ce projet artistique avec les mêmes partenaires, la Schlesische 27 à Berlin et le Ciplac Ayaklar Kumpanyasi à Istanbul, en accueillant les jeunes intéressés dans le cadre du Défilé de la Biennale de la Danse, un événement culturel majeur dans l'agglomération qui se déroulera à Villeurbanne le 9 septembre 2006 et à Lyon le 17 septembre 2006.**

Nous allons partager avec ces jeunes de trois grandes villes une réflexion sur le thème du Défilé en abordant les villes comme lieu de rencontre des cultures et un espace privilégié de la construction du dialogue interculturel.

Les jeunes contribueront à la réalisation du projet villeurbannais « Alger la Blanche » mis en scène par le chorégraphe Jean Claude Carles. « Alger la Blanche » est une vision futuriste de la ville d'Alger : 250 artistes et amateurs de Villeurbanne et d'ailleurs représenteront la vie à Alger dans l'avenir avec les moyens de la danse, de l'acrobatie, des échasses, des rollers et de la musique.

Les jeunes Français, Allemands et Turcs que nous allons accueillir, participeront à ce spectacle en jouant un groupe d'algérois futuristes qui danse avec des panneaux publicitaires. Ils créeront une chorégraphie et les panneaux publicitaires sous la direction d'artistes qualifiés. Des répétitions communes, rencontres, échanges, repas sont prévus avec les différents artistes et amateurs du cortège villeurbannais en vue de la réalisation du spectacle.

Cet échange a donné lieu à d'autres collaborations, notamment : du 25 mai au 5 juin 14 Villeurbannais sont partis à Berlin pour participer au Carnaval des Cultures, encadrés artistiquement par Jean Claude Carles et des artistes berlinois.

Partenaires financiers : OFAJ, ECF, Ville de Villeurbanne

## Théâtre du Mouvement - Lyon

### 6VT Youth Cafe - Edimbourg

L'échange entre les jeunes de Lyon et d'Edimbourg est le troisième volet d'un échange européen qui a débuté en avril 2006 à Lyon par un échange artistique entre les responsables des structures culturelles autour du projet artistique général. Les jeunes de ces deux grandes cités réinventent des plaisirs de rencontres et des complicités artistiques qui se traduisent ensuite en formes d'expression de la danse et de la création.

**En juillet 2006, le projet artistique se poursuit à Edimbourg. L'ensemble des participants (dont 20 jeunes Français) va partager des techniques de danse, des temps d'improvisation et de composition avec les chorégraphes, Claude Decaillet et Annie Legros.** Accompagnés également par Dot Horne, responsable du 6 VT Youth Cafe, tout le monde partage des temps conviviaux où la communication interculturelle exprime les sensibilités de chacun. « Pilotés » par les écossais, tous vont découvrir et vivre la ville autrement pendant 10 jours et réaliser ensemble une présentation dans l'espace public à Edimbourg.

**En septembre 2006, c'est au tour des jeunes Ecossais et de nos partenaires d'être accueillis par le Théâtre du Mouvement à Lyon, pour participer au Défilé de la Biennale de la Danse le 17 septembre**, mais aussi pour s'immerger dans une vie de quartier par des répétitions publiques et des parcours-découvertes permettant des contacts avec les habitants.

Tout au long du parcours, nous conduisons des échanges donnant l'opportunité aux jeunes de s'inscrire dans le thème du Défilé « Le Monde des Villes, les Villes du Monde » par une réflexion sur leur place à chacun et ensemble aujourd'hui dans la ville, ainsi que sur l'importance d'un tel événement dans la cité.

Au rythme des répétitions de danse, de musique, des essayages de costumes, des découvertes de l'environnement du Défilé, de la Biennale et de ses spectacles, tous vont apporter leurs expressions personnelles allant du hip-hop à la danse contemporaine dans leur participation à « Chacun son Cinéma », création du Théâtre du Mouvement avec plus de 200 amateurs, tous encadrés par des artistes professionnels. Adaptées du film de Fritz Lang « Métropolis », chacun inscrira une part des « images » de danse sur sa vie en ville. En final, un document DVD porteur des expressions sensibles de chacun et de tous sera réalisé, soutenu par deux artistes de l'image, « gaudin-ramet ».



# L'exposition des 10 ans

A l'occasion des 10 ans du Défilé, découvrez durant le mois de septembre une exposition exceptionnelle, un « voyage souvenir » en images et en costumes, fusion de couleurs, de matières, pour le plaisir d'évoquer de nouveau cette aventure artistique et humaine à travers les thématiques abordées de 1996 à 2006 :

**1996** Aquarela do Brasil

**1998** Mediteranea, un cercle ouvert sur le monde

**2000** Les Routes de la Soie, routes du rêve, routes de dialogue

**2002** Terra Latina, du Rio Grande à la Terre de Feu sur les chemins de la liberté

**2004** L'Europe des grands récits

**2006** Le Monde des Villes, les Villes du Monde

## Le parcours : 13 lieux

La Maison des Canuts (Lyon 4e)

La Mairie du 4ème arrondissement

Le Passage Thiaffait - Village des créateurs (Lyon 1er)

La Galerie des Terreaux (Lyon 1er)

Le Palais des Thés (Lyon 2e)

Le Palais de la Bourse - Chambre de Commerce et d'Industrie (Lyon 2e)

Le magasin Le Printemps (Lyon 2e)

Le magasin Habitat (Lyon 2e)

Le magasin Biche de Bere (Lyon 2e)

L'Office de Tourisme de Lyon (Lyon 2e)

Le Musée des Tissus (Lyon 2e)

L'entreprise TSD - Atelier de Canuts (Carré de Soie - Vaulx-en-Velin)

L'Aéroport Lyon Saint-Exupéry (Satolas)

Ce parcours d'expositions permet de mettre en lumière les savoir-faire des costumiers(ières), des couturiers(ières) et des entreprises textiles de la région partenaires du Défilé.



habitat®



TSD

Lyon Saint-Exupéry

# Pour aller plus loin...

## Filmographie sélective

Pascal Nottoli, ...qu'on voit danser, 1998, 45 mn / TLM  
Charles Picq, Le Défilé, 2000, 52 mn / France 3  
Pierre Bonneau, Le Stage, 2001, 26 mn / La 5e  
Stéphane Lebard, Passages, 2002, 52 mn / France 3  
Caroline Puig, Danser pour voir, 2002, 26 mn / TLM  
Yves Terrenoire, Quand la ville danse, 2002, 30 mn / Mezzo  
Franck Giroud, Parade(s), 2004, 26 mn / France 3

## Bibliographie subjective

### Ouvrages

Lionel Arnaud, « Le "carnaval" comme événement politique ? Les expressions culturelles minoritaires à l'épreuve de la politisation dans le carnaval de Notting Hill et le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon », in Lionel Arnaud et Christine Guionnet (dir.), Les frontières du politique. Enquêtes sur les processus de politisation et de dépolitisation, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, p. 177-208.

Lionel Arnaud et Gilles Pinson, « Villes européennes et citoyenneté de projet : vers de nouvelles formes d'implication locale pour les minorités ethniques ? Comparaison de trois projets urbains », in Lionel Arnaud (dir.), Les minorités ethniques et l'Union européenne. Politiques, mobilisations, identités, Paris, La Découverte, 2004, p. 209-228.

Lionel Arnaud and Gilles Pinson, « Shaping the identity and mobilising the "ethnic capital" in three european cities : a comparison of Birmingham, Lyon and Turin », in Frank Eckardt, Dieter Hassenpflug (eds), The European city in transition : urbanism and globalization, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2004, p. 131-150.

Collectif, Fêtes et espaces publics, Lyon, Agence d'urbanisme de Lyon, avril 1999.

Philippe Dujardin, « Quand la cité prend corps », in Stéphane Lebard (dir.), La Danse, Corps manifestes, Lyon, Artha, 2002, p. 141-145.

Philippe Dujardin, « Des corps animés. Ou, d'une parade l'autre », in Stéphane Lebard (dir.), La Danse, Corps manifestes, Lyon, Artha, 2002, p. 146-157.

Philippe Dujardin, Gilberte Hugouvieux, Sonia Bove, Quand la Ville danse - Naissance d'un Défilé, Lyon, Editions Lyonnaises d'art et d'histoire, 2000, 64 p.

Philippe Dujardin, « Les fêtes urbaines, nouveaux rituels d'agglomération », entretien avec Françoise Kaiser, in Agir sur la ville, Habitants et transformations urbaines en Rhône-Alpes, La Passe du vent, Genouilleux, 2004.

Pierre-Alain Four, « La démocratisation culturelle à l'épreuve des ateliers de pratiques artistiques », in Olivier Donnat (dir.), Regards croisés sur les pratiques culturelles, Paris, La Documentation française, 2003.

Jean Hurstel/Banlieues d'Europe, « Et Lyon créa un opéra urbain avec Turin », in Réenchanter la Ville, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 135-151.

Catherine Jouandon, Miguel Benassayag, Joss Dray, Le cœur en friche, Paris, La Dispute, 2004, 125 p.

François Lecouturier, Hélène Capdevielle/ASDIC, Dispositif d'évaluation continue d'une démarche de mobilisation de publics en insertion dans le cadre des Biennales de la danse et d'art contemporain - Rapport final, mars 2001, 73 p.

François Lecouturier, Marianne Veillerot/ASDIC/DRTEFP Rhône-Alpes, Mission d'évaluation d'une démarche d'insertion par l'action culturelle et artistique : la mobilisation autour de la compagnie Zanka dans le Défilé de la Biennale de la Danse 1998, septembre 1999, 71 p.

Virginie Milliot, « Les courts-circuits de l'action culturelle », in André Bruston (dir.), Des cultures et des villes. Mémoires au futur, Paris, éditions de l'Aube, 2005.

## Articles

Luc De Larminat/Agence Opale, « Conciliabules – Femmes à la reconquête de leur autonomie », in Culture et Proximité, Hors-Série L'Action culturelle dans la Ville, Démarches et expériences, 2000, p. 121-129.

Pierre-Alain Four (dir.), « Les politiques culturelles face aux dynamiques sociales et métropolitaines », Les Cahiers de Millénaire 3 n° 19, Grand Lyon, 2000.

Pierre-Alain Four, Anne Laval, « Danse : A quoi ressemble l'acte II ? », L'agenda métropolitain, Millénaire3-Grand Lyon, juillet 2004.

Laurent Grisel, « Coeur de friche », in Cassandre n°58, juillet 2004.

Thomas Hahn, « Artistik carnaval. Biennale de la danse de Lyon », Interview de Guy Darmet, Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, in Cassandre n°61, Paris : Paroles de théâtre, printemps 2005.

Thomas Hahn, « Melting-pot lyonnais », in Cassandre n°38, novembre 2000.

Abdelhafid Hammouche et Fatima Mekherbeche, « Le roman, le défilé et le youyou », in Hommes et Migrations, n°1231, Mai-Juin 2001, p. 38-46.

Virginie Milliot, « Démocratisation culturelle, diversité culturelle, cohésion sociale », Culture et recherche n° 106-107, décembre 2005.

Laurent Poillot, « Les identités en mouvement - Propos de Benoît Guillemont, conseiller pour l'action culturelle à la DRAC Rhône-Alpes », Villes et quartiers Rhône-Alpes n°40, Lyon, Préfecture de région Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, septembre 2000.

## Travaux universitaires

Evelyne Augaudy, Confrontation à l'expérience artistique et dynamique identitaire : de l'interaction à la transaction, Lyon, Ecole d'assistance sociale Rockefeller, 1999, 50 p.

Anne Daynes, Des femmes dans la cité ; Analyse du projet Femmes en couleurs ou la concrétisation d'un projet d'utopie artistique et citoyenne. Mémoire de DESS, Développement culturel et administration culturelle gestion de projet, Lyon, ARSEC/Université Lumière Lyon 2, 1999, 91 p.

Mei Ching Fang, L'impact du Défilé de la Biennale de la danse dans les quartiers à travers la sociabilité des acteurs du 8ème arrondissement de Lyon. Mémoire de Maîtrise, IUP Métiers des arts et de la culture, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 2000, 113 p.

Fanny Hauduroy, L'événement à vocation festive comme facteur de lien social au sein de l'espace public. Mémoire de Maîtrise, Conception et Mise en Oeuvre de Projets Culturels, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 1999, 97 p.

Christoph Jankowski, Urban Citizen Parades in Europe, Thèse P.O.L.I.S./European urban cultures, 2005.

Célia Ridé, Zanka : une aventure humaine au coeur de la Ville, Mémoire de DESS, Expertise et médiation culturelle, Université de Metz, novembre 2002, 76 p.

Benoît Rivière, Territoires et projets pour les pratiques artistiques des amateurs, Mémoire de DESS, Direction de projets culturels, ARSEC/Université Lumière Lyon 2, septembre 2003, 95 p.

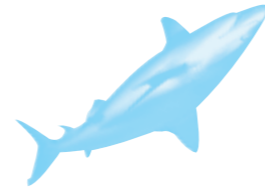
Elisabeth Saby, Quand les lieux publics sont investis par les arts de la rue : innovation artistique, construction collective et identité des villes, Mémoire de DESS, Direction de projets culturels, IEP/Université Pierre Mendès-France Grenoble 2/CNFPT/Observatoire des politiques culturelles, 2001, 114 p.

# Liste des groupes

Les groupes apparaissent par ordre alphabétique de territoire.  
L'ordre de passage sera disponible mi-juillet.

<b>Annemasse et son agglomération</b>	p. 21
Les Prodiges de Nucleus	
<b>L'Arbresle et l'Ouest lyonnais</b>	p. 22
Bougeotte city	
<b>Bourgoin-Jallieu, Nord-Isère</b>	p. 23
Chronique d'une fièvre technologique	
<b>Bron</b>	p. 24
Les lumières de la ville	
<b>Chambéry-Savoie</b>	p. 25
Piazza	
<b>Drôme-Ardèche</b>	p. 26
Lagado, capitale de Laputa	
<b>Grigny</b>	p. 27
Khoreiapolis	
<b>Isère</b>	p. 28
Dessous, t'as vu ta ville ?	
<b>Lyon 1er</b>	p. 29
Chacun son cinéma	
<b>Lyon 3e</b>	p. 30
Egarim', une ville comme les autres ?	
<b>Lyon 5e</b>	p.31
Manifête	
<b>Lyon 7e</b>	p.32
HUains-ZUrbains	

<b>Lyon 7e Guillotière et tout Lyon</b>	p.33
C'est Slamaville	
<b>Lyon 9e</b>	p.34
Sous le bitume, les fleurs	
<b>Mably &amp; Riorges en Roannais</b>	p.35
La ville de mes tissages	
<b>Meyzieu</b>	p.36
Une ville d'O	
<b>Pont-de-Chéruy, Charvieu-Chavagneux, Chavanoz, Tignieu-Jamezieu</b>	p.37
DynamiXités	
<b>Rillieux-la-Pape &amp; Dardilly</b>	p.38
La ville en chantier	
<b>Saint-Priest</b>	p.39
Il nous faudra porter le ciel par-dessus nos grilles	
<b>Vaulx-en-Velin &amp; Sainte Foy-lès-Lyon</b>	p.40
Un pont, deux rives	
<b>Vénissieux</b>	p.41
Les « Lumière » de la ville	
<b>Villeurbanne</b>	p.42
Alger la blanche	
<b>Groupe invité</b>	p.43
Sambateria	



# Annemasse et son agglomération

## Compagnie VMT

### Les Prodiges de Nucleus

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Christine Van Maerrem : Nous sommes partis, Flavio Tortoli et moi, sur une ville de prodiges, Nucleus, pour inventer des personnages et travailler sur la transformation, comme par exemple un chapeau qui se transforme en jupe, un ustensile qui se change en instrument de musique. Chaque participant est créateur de sa propre danse, il trouve une phrase et se l'approprie, comme on peut effectuer un travail de recherche dans la danse contemporaine. L'idée, c'était de trouver des jeux chorégraphiques, de s'amuser. Dans la ville de Nucleus, il y a quatre populations et autant de groupes, chacun d'eux ayant un rôle déterminé et des accessoires fabriqués par leurs soins, chaque communauté ayant ses propres costumes permettant de la différencier. Avec 250 danseurs et 50 musiciens, c'est un joyeux mélange d'enfants, d'adultes, de publics de MJC, de majorettes et d'étudiants de l'École des Beaux-Arts, plutôt festif et joyeux.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Cela fait trois ans que nous travaillons à Annemasse et c'était l'occasion de faire une grande fête, de réunir des gens qui habituellement ne se rencontrent jamais. Il y a d'ailleurs des lycéens qui retrouvent leur professeur. Il faut dire que le thème de la ville nous parlait. Créer sur l'idée d'un parcours, de danser dans la ville, c'est autre chose que monter une pièce pour un théâtre.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Le travail avec les amateurs est toujours très intéressant, parce que c'est la même chose qu'une recherche chorégraphique mais avec l'idée que les participants doivent trouver leur danse et puissent y prendre du plaisir. Il faut s'adapter, gérer l'humain (les inquiétudes, les angoisses). Ça fait vraiment avancer et c'est une très belle expérience.

#### Opérateurs

**Château Rouge**  
Jacques Maugein, Directeur  
1 route de Bonneville - B.P. 293  
74112 Annemasse cedex  
**Tél : 04.50.43.24.25**  
Fax : 04.50.43.24.26  
E-mail : chateaurouge@chateau-rouge.net  
[www.chateau-rouge.net/site/eve\\_biennale.php](http://www.chateau-rouge.net/site/eve_biennale.php)

#### MJC Sud Centre Social

Sabine Puppetti, Coordinatrice  
**Tél : 04.50.37.74.10**  
Fax : 04.50.37.88.64  
E-mail : sabine.puppetti@laposte.net

#### Membres du collectif

Les trois MJC d'Annemasse  
Château Rouge  
La Ville d'Annemasse  
Véronique Bérenger, professeur d'EPS en lycée  
Céline Mossuz, professeur des écoles  
Le Comité des Fêtes  
L'OWA  
L'équipe artistique

#### Publics mobilisés

...ou plutôt participants car ce projet ne s'adresse pas seulement à un public averti mais également aux bénévoles, habitants, adhérents, public de quartier, public habitué des spectacles, public novice et/ou pratiquant la danse en amateur sur l'agglomération annemassienne. La participation au Défilé permettra à tous de découvrir les différentes pratiques artistiques qui sont mises en œuvre pour la danse mais aussi la réalisation de costumes, de décors pour le char, de musiques... Le souhait du collectif est de promouvoir la mixité sociale et culturelle et les relations intergénérationnelles.

#### Partenaires

L'école des Beaux-arts du Genevois, les lycées Jean Monnet et Sommeiller, les cours de danse, arts plastiques et couture des trois MJC, les centres de formation et d'insertion : Tremplin, ARIES, Scouts de Cluses, Emmaüs, Greta et Mission Locale, les Educateurs de prévention de l'association PASSAGE, le Comité des Œuvres Sociales de la Ville d'Annemasse, la Caisse d'Allocations Familiales d'Annemasse.

#### Avec le soutien de

Château Rouge, les trois MJC d'Annemasse, Ville d'Annemasse (soutien financier), Conseil Général (soutien financier), Jeunesse et Sports (soutien financier et conseil pédagogique), Association Départementale des MJC (soutien financier), Peggy Sage Cosmétiques (sponsors maquillage), le Centre Commercial Champion du quartier du Perrier (sponsors alimentaires), MIGROS (sponsors alimentaires), les différentes entreprises de tissus lyonnaises pour leur soutien

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Compagnie VMT  
Christine Van Maerrem et Flavio Tortoli  
Création musicale : Fred Radix et Jean-François Baud (compositeurs) et Jérôme Vittoz (arrangeur)  
Interprétation musicale : l'OWA (Orchestre à Vent de la Ville d'Annemasse)  
Arts plastiques : Béatrice Jusrendot  
Costumes : Anna Bianco

#### Chorégraphes, Compagnie VMT

Depuis sa création, la compagnie VMT s'attache beaucoup au rôle de la danse dans la formation individuelle à l'école et hors école par des ateliers pour enfants et adultes. A travers ses ateliers, VMT ouvre son univers, déclenche des démarches créatrices et crée des passerelles entre la Danse, les Mathématiques, les Arts plastiques, la Littérature...  
Le travail en atelier avec les amateurs repose sur la sensibilité, la créativité et l'imaginaire de chacun. Partir ensemble de ce que l'on connaît pour découvrir et aller vers l'inconnu.

#### Répétition générale

Dimanche 10 septembre dans la zone industrielle de Ville La Grand ; le parcours et les horaires seront communiqués ultérieurement.





# L'Arbresle et l'Ouest lyonnais

Stéphane Vahié

## Bougeotte city

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Stéphane Vahié : Ça s'appelle Bougeotte city. Le but de ce projet est de présenter une ville imaginaire et mobile dans une seule rue. Tout ce que représente la ville est en mouvement. Dans la ville, on recycle tout, les idées, les gens, les déchets. Rien ni personne n'est laissé pour compte. On travaille sur la récupération, la création de nos instruments. La cacophonie va devenir une mélodie, grâce à la Compagnie Pulsar et la Baroufada. Ils seront plus de 80 danseurs et 60 musiciens. Sur le principe on s'inspire de Stomp et de leurs percussions, des corps et artifices sonores. Il y aura des petits groupes qui ne seront ni danseurs ni musiciens mais un peu les deux à la fois. Nos participants sont très divers, il y a des familles entières qui viennent, des personnes handicapées... C'est une recherche commune, avec des sortes de « commissions » et nous décidons ensemble.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

J'ai découvert le Défilé en 2000 avec la Compagnie Azanie. Je viens du milieu contemporain mais aussi de la capoeira Angola. Je trouve que le contact est différent avec les professionnels et avec les amateurs. Ici, il y a un investissement énorme de la part des participants, une vraie envie de danser. Je veux montrer que la danse n'est pas réservée à une élite. Et puis, la culture dansée dans la rue, j'adore ! À notre époque, c'est encore plus important d'ouvrir la danse aux amateurs, d'être dans ce type d'événement. Pour la danse.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Cela permet une visibilité d'une des facettes de mon travail. C'est un travail de laboratoire énorme avec les amateurs, on n'a pas tous les jours accès à un projet pareil. Le problème est de trouver un juste milieu pour que tous les participants y trouvent leur compte. Tout le monde ne s'investit pas de la même façon, on a même monté un blog pour rendre compte de tout cela :

<http://carrement-a-l-ouest.hautetfort.com/>

#### Opérateur

##### MJC de L'Arbresle

Sylvie Charléty, coordinatrice  
Place de la République  
69210 L'Arbresle  
Tél : 04.74.01.15.91  
E-Mail :  
deffilebiennale.ouestlyonnais@wanadoo.fr

#### Publics mobilisés

Le projet de l'Ouest lyonnais regroupe des habitants d'un territoire de 48 communes. De nombreuses associations et institutions (MJC, associations sportives, Greta, des associations de jeunes, association d'aide aux personnes handicapées) sont impliquées dans ce projet, garantissant ainsi la mixité des âges et des situations sociales. Tous les participants sont amateurs, musiciens et danseurs.

#### Partenaires

Etendard sportif de Messimy, MJC de Thurins, MJC de Chaponost, MJPT de Soucieu en Jarrest, Greta Beaujolais Monts du Lyonnais, Mission Locale Nord Ouest Rhône, les associations de jeunes du canton de L'Arbresle, association d'aide aux personnes handicapées des trois vallées de l'Arbresle, la Compagnie Pulsar, l'atelier Dac' d'ac, ALLIES-PLIE de Lyon.

#### Avec le soutien de

Acolade, Conseil régional Rhône-Alpes, Ville de l'Arbresle, Communauté de communes du pays de l'Arbresle, Communauté de communes du pays Mornantais, MJC de l'Arbresle  
Sponsor : MGB (Travaux publics Mornant).

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Stéphane Vahié  
Création musicale : Franck Desmurs du collectif « la Baroufada » et Aziz Mathat de la Cie Pulsar  
Costumes : Atelier Dac'O'Dac Corinne Lachkar  
Arts plastiques et réalisation des sculptures mobiles : Valérie Chauve

#### Chorégraphe, Stéphane Vahié

Chorégraphe pour l'Arbresle lors du Défilé 2004. Formé à différents types de danse (Capoeira, hip hop, classique, danses de salon, danses de rue, danse contemporaine, salsa). Assistant chorégraphe pour la Cie Azanie de 1999 à 2002.

Participation à des défilés de rue depuis 2000 : « les Grandes roues » de l'an 2000 sur les Champs Elysées, la Zinneke Parade de Bruxelles, le Carnaval de Mâcon, les Fêtes du Géant Gayant à Douai, le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon. Membre du collectif « le groupe Zoile ». Enseigne la Capoeira depuis 4 ans.

#### Répétition générale

Samedi 9 septembre à l'Arbresle de 16h à 17h30 ; départ du centre-ville pour rejoindre la salle des fêtes (près du stade municipal) par la nationale 7.

# Bourgoin-Jallieu, Nord-Isère

Farid Azzout

## Chronique d'une fièvre technologique

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Farid Azzout : C'est la chronique d'une fièvre technologique. Bourgoin-Jallieu est une commune semi-rurale, semi-urbaine et je voulais parler de toutes ces nouvelles technologies qui prennent de la place dans notre vie, de plus en plus de place. On se fait manger par ces matériaux.

Il y aura deux groupes, les urbains surnommés « Technozés » et ceux de la campagne, les « Biolajoie ». Ça va commencer doucement avec une évocation de la nature, une chorégraphie lente pour monter crescendo et devenir techno. Tout cela va se croiser et devenir une sorte de combat qui finira sans vainqueur ni vaincu. C'est une réflexion par rapport à ce qu'on vit, le tout-virtuel, tous ces outils qui nous aident à communiquer et qui, en fin de compte, nous coupent les uns des autres. Il y aura 150 danseurs et 40 musiciens, essentiellement en live, des percussions mais aussi une bande-son avec clocher de village, techno avec des nuances jazzy et orientales. Quant au char, ce seront des structures métalliques en formes de barres d'immeubles de quatre mètres de hauteur.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

C'est mon quatrième. J'adore ce rapport humain avec les gens, ça me plaît. Il se passe toujours plein de choses. On rencontre des gens, même si c'est éphémère.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Mettre en espace dans la rue, ce n'est pas la même chose que dans un théâtre. Mon but, c'est de montrer mon travail aux spectateurs, de faire un spectacle en forme d'événement. Laisser une image forte de la création contemporaine. Cependant, les participants et danseurs nourrissent mon prochain spectacle, « Khimaira », qui sera conçu et créé les 14 et 15 novembre au Théâtre Jean-Vilar. La Compagnie et moi-même y poursuivons au-delà du Défilé une résidence. J'y proposerai même une performance dansée dans les bars autour de Bourgoin-Jallieu, « H2O », toujours en septembre, à l'occasion du festival « Les Barbares ». Bref, le Défilé se déploie de la scène à des lieux inattendus en passant par la rue.

#### Opérateur

##### Ville de Bourgoin-Jallieu

Théâtre Jean-Vilar/Scène Rhône-Alpes  
Gilles Thorand, Directeur des Affaires Culturelles  
Marie-Madeleine Bougnoux, Pôle Education  
Qualité de vie Citoyenneté  
12 rue de la République  
38300 Bourgoin-Jallieu  
Tél : 04 74 28 05 73  
Fax : 04 74 93 19 25  
E-mail : theatre@bourgoinjallieu.fr  
[www.bourgoinjallieu.fr](http://www.bourgoinjallieu.fr)

#### Publics mobilisés

Usagers des centres sociaux : femmes de 30 à 65 ans, habitant les quartiers prioritaires de la politique de la ville, avec ou sans emploi, catégories socio-professionnelles variées, adolescents fréquentant les structures d'animation de la Ville (souvent issues des quartiers prioritaires), jeunes filles de familles de gens du voyage (partenariat avec l'APMV), femmes fréquentant la Gymnastique volontaire (de 30 à 65 ans, public populaire et diversifié), jeunes du Lycée professionnel JC Aubry : sections métallerie et couture notamment, jeunes en formation à l'IFPAC Coiffure (Institut de Formation Professionnelle Alternée et Continue), jeunes en formation du CFA Bâtiment Travaux Publics (Centre de Formation pour Apprentis), jeunes du Lycée horticole de la Tour-du-Pin, personnes en insertion sociale accompagnées par l'association Palettes (bénéficiaires de minima sociaux, 40 - 60 ans), enfants handicapés (handicap mental) IME Camille Veyron et Classe thérapeutique de jour, adultes et jeunes individuels de la Ville et des communes avoisinantes, percussionnistes de l'association Vibrations mystiques, jeunes et adultes adhérents des écoles de danse (toutes catégories socio-professionnelles), jeunes du collège de Pré-Bénit.

#### Partenaires

Léo Lagrange Animation, la Gymnastique volontaire, Atelier Palettes, les centres sociaux de Bourgoin-Jallieu (le Moulin à Champarey et la Résidence) ; Collège de Pré-Bénit, IFPAC/Institut de Formation Professionnelle Alternée et Continue, Lycée horticole de la Tour-du-Pin Elie Cartan, Lycée Professionnel JC Aubry/sections Couture & Métallerie, CFA Bâtiment Travaux Publics ; le service pédopsychiatrique de Bourgoin-Jallieu et l'IME Camille Veyron ; Ecoles de Danse Choré-à-Jazz, Atelier Danse, Spirale ; les Abattoirs/Scène de Musiques Actuelles, le Conservatoire Hector Berlioz/Ecole Nationale de Musique, de Danse et d'Art Dramatique du Nord Isère, SMND/Syndicat Mixte Nord-Dauphiné (déchet-terie, récupération), l'association Et Colégram, ALLIES - PLIE de Lyon.

#### Avec le soutien de

Ville de Bourgoin-Jallieu, Contrat de Ville Nord-Isère (Région Rhône-Alpes et Etat)  
Sponsor : Sofileta

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Farid Azzout  
Arts plastiques et costumes : Catherine Vanazzi assistée de Anne-Sophie Dubourg  
Création musicale : Noël Kay Kapoudjian  
Répétiteur : Nasser Yahiaoui  
[www.compagnie-questions.com](http://www.compagnie-questions.com)

#### Chorégraphe, Farid Azzout

Chorégraphe pour le Défilé de la Biennale de la Danse en 2002 et 2004, Farid a accepté l'invitation qui marque une continuité et une complicité prometteuse avec la cité Berjallienne, où il est déjà bien connu du Théâtre Jean Vilar pour y avoir effectué ses résidences de création (Fourmi et Uni-Forme).

Farid Azzout ouvre la danse à tous les publics, toutes les classes sociales. Issu du hip-hop, ce « self-made Dancer » a décidé de le fusionner avec d'autres danses tels le jazz, le tango argentin, le contemporain, les claquettes. Ainsi en 1994, il a même inventé un style hybride, le « Tap Hip-Hop ». Sa passion le porte également vers des créations de l'Opéra de Lyon (de 1995 à 1996), ainsi qu'avec la compagnie Käfig.

Il crée sa Compagnie Questions en 2001 (spectacles A qui la faute ?, Discrédité, Emersion, Doublure, 9-12 Récréations). Il a déjà été programmé au Théâtre Antique de Fourvière et soutenu par la Maison de la Danse et une compagnie de Théâtre, les Transformateurs.

#### Répétitions générales

Le 1er juillet pour la fête des Lilattes, départ du théâtre Jean Vilar à 17h, arrivée au parc des Lilattes vers 18h30, en passant par la rue piétonne.

Le 9 septembre, départ du Champ de Mars à 16h, arrivée au Théâtre Jean-Vilar à 17h.



# Bron

Mourad Merzouki

## Les lumières de la ville

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Mourad Merzouki : J'ai choisi « Les lumières de la ville », un des films de Charlie Chaplin, car cet artiste, qui m'inspire beaucoup, raconte de façon simple et efficace le monde des villes, le thème choisi par la Biennale.

A partir de 4 personnages, la belle, le pauvre, le riche et le policier, il porte un regard burlesque, décalé et tendre sur la ville. Le riche aime la belle qui aime le pauvre et le policier essaie de mettre de l'ordre dans tout ça. Un scénario qui se répète dans chacun de ses films et qu'on pourrait retrouver dans n'importe quelle ville du monde. Pour mettre en scène ces relations humaines, emblématiques du quotidien de nos villes, 300 participants (danseurs, musiciens, slameurs, bricoleurs, couturières...) se sont impliqués avec une belle énergie et un grand enthousiasme.

L'enjeu et la complexité du Défilé, c'est de réunir des personnes d'origines et d'âges très différents, de proposer une gestuelle accessible à tous, et en même temps, pour le public, de donner à voir un spectacle déambulatoire, immédiatement perceptible, tout en conservant une grande exigence artistique.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Parce que c'est un projet qui réunit des gens très différents les uns des autres et qui les rapproche par la danse, dans une expérience artistique commune, partagée par le public le jour du Défilé.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Cela me permet de travailler autrement et de ré-inventer mon approche de la danse dans l'espace public, dans le déplacement et avec des interprètes amateurs.

#### Opérateur

##### Ville de Bron

Annie Guillemot, Maire de Bron  
Hôtel de Ville - Place de Weingarten  
69671 Bron Cedex  
Service Affaires Culturelles & Relations Internationales  
Magali Garcia  
Tél : 04 72 36 13 65  
E-mail : festivites@ville-bron.fr

#### Publics mobilisés

Tous les âges et origines sont sensibilisés sur l'action du Défilé à Bron, issus ou en lien avec les différents quartiers de la ville et notamment Parilly et Terrailon : un nombre important de jeunes ont rejoint l'aventure, les plus expérimentés apportent leur connaissance sur les ateliers costumes, accessoires et chars.

#### Partenaires

Maison de quartier des Genêts, Centre Social des Taillis, Centre Social Gérard Philippe, Maison de quartier des Essarts, Léo Lagrange, Arts et Développement, la Ferme du Vinatier, les Ateliers de l'Unicorne, Harmonie la Glaneuse, Club du bel âge, Tous en scène, les Braizanbas, Université Lyon 2, les temps d'art et Yobo, Association sportive du Lycée Jean-Paul Sartre, Association Main dans la Main, l'Association Départementale de la Sauvegarde de l'Enfance et des Adolescents, ALLIES - PLIE de Lyon, EMOUS Terrailon, Parilly et les services municipaux de la ville de Bron.

#### Avec le soutien de

Ville de Bron, Conseil Régional, Fonds Sociaux Européens (FSE), Direction Régionale Rhône-Alpes de la Caisse des Dépôts, Opac du Rhône.  
La compagnie KÄFIG est subventionnée par le Ministère de la Culture – Drac Rhône-Alpes (compagnie conventionnée), la Région Rhône-Alpes. Avec le soutien de la fondation BNP Paribas.

#### Equipe artistique

Compagnie Käfig  
Direction artistique, chorégraphie : Mourad Merzouki  
Assisté de : Kader Belmoktar, David Pagliaroli, Hafid Sour  
Scénographie : Benjamin Lebreton  
Costumes et accessoires : création Carima Amarouche, réalisation Myriam Remoissenet  
Création musicale : AS'N  
www.kafig.com

#### Chorégraphe, Mourad Merzouki

Mourad Merzouki débute sa formation avec les arts martiaux et l'école du cirque, et c'est 10 ans plus tard, en 1988 que sa rencontre avec le hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. En 1996 il fonde sa propre compagnie, Käfig, nom de sa première pièce. Depuis, les créations et les tournées se succèdent en France et à l'étranger : plus de 1000 représentations à travers le monde, et des collaborations artistiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Durou, Josef Nadj et Claudia Stavisky. C'est dans la fusion des genres que Mourad Merzouki trouve son identité et sa dimension artistique. Il a réussi à affirmer un style unique qui, sans renier ses origines, a permis au hip-hop d'aller à la conquête de publics d'âges et de cultures différents.

#### Répétitions générales

2 juillet : stade Pierre Duboeuf  
3 septembre : Parc de Parilly  
10 septembre : ZAC du Chêne  
16 septembre : centre-ville de 13h à 18h

# Chambéry - Savoie

Dominique Guilhaudin

## Piazza

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Dominique Guilhaudin : Je suis partie d'une observation de la ville. Les bâtiments, l'architecture m'ont captivée et surtout les points communs qu'ils entretiennent avec l'art contemporain, à travers des œuvres comme celle de Le Corbusier. L'accumulation, la répétition, le travail sur les lignes. Je voulais prolonger cette recherche sur la ligne, les silhouettes en carton dessiné. Construire un univers dans lequel chacun puisse s'identifier et exprimer son identité. J'aime bien l'image des électrons qui forment une masse quand ils sont solidaires mais qui peuvent être des électrons libres et devenir des entités à part entière. Tout fonctionne sur le principe de la dualité, le noir, le blanc, l'uni et l'imprimé, l'individu et le tout, l'intérieur et l'extérieur, la réalité et la Bande Dessinée, l'urbain et la nature. Comme le fait que les participants soient impliqués à la fois dans le travail sur la danse et celui sur la voix, notre bande-son étant essentiellement composée avec la voix, il est très important pour moi que les participants soient investis dans les deux disciplines.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Ma motivation se fait sur une sorte de défi. Explorer son propre univers avec une centaine de personnes, le leur faire partager, les séduire. De plus, j'aime beaucoup les contraintes, elles libèrent mon imaginaire. Ça me booste. Et puis, il faut que la danse fasse un effort pour rencontrer le public, et ce type de manifestation y contribue.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

On fait de très belles rencontres. Je me nourris de ce que je vis, de ce qui m'entoure, ça me stimule. J'aime fouiller au fond des petites cases de l'imaginaire, inventer des mondes.

#### Opérateur

##### Ville de Chambéry

Direction des Affaires Culturelles  
Hôtel de Ville - BP 1105  
73000 Chambéry cedex  
Tél : 04 79 60 23 65  
E-mail : culture@mairie-chambery.fr

#### Publics mobilisés

Une centaine de participants intergénérationnels représentant les citadins, Centres sociaux, Maisons de l'Enfance, Maisons de Retraite, population chambérienne.

#### Partenaires

Cité des Arts de Chambéry : CNR et associations musicales, Maisons de Retraite de Chambéry, le Regroupement des Centres sociaux de Chambéry, d'autres collaborations sont en cours (école de coiffure de Chambéry...).

#### Avec le soutien de

Ville de Chambéry - Conseil régional - Conseil général de la Savoie (sensibilisation des Maisons de Retraite), Chambre de Commerce et d'Industrie de Savoie.

#### Equipe artistique

Direction artistique et chorégraphie : Dominique Guilhaudin  
et les danseurs de la compagnie Gambit  
Création musicale : Jean Marc Toillon  
Voix : Cyrille Colombier  
Univers artistique : Dominique Guilhaudin et Claire Lucas  
Décors : Patrick Jarrige

#### Chorégraphe, Dominique Guilhaudin

Dominique Guilhaudin suit une formation à la Grahams school à Londres, des stages auprès de P. Goss, G. Tugdual, G. Caccialanue, S. Raj, C. Lanthéric, J. Gaudin.  
La Cie Gambit, qu'elle crée en 1997, devient une cellule de recherche et de création qui prépare sa quinzième création en 2006. La compagnie est très impliquée dans l'élargissement des publics ainsi que dans le paysage de la danse, en créant de nombreux événements en collaboration avec différents artistes, sur la région Rhône-Alpes notamment.

# Drôme-Ardèche

Julie Serpinet

## Lagado, capitale de Laputa

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Julie Serpinet : Je me suis inspirée des voyages de Gulliver. Dans l'un de ses voyages, il arrive à une île volante, Laputa, dont la capitale est Lagado. D'où le nom du projet « Lagado, capitale de Laputa ». La première idée, c'est de développer le contraste entre le terrien et l'aérien, de jouer sur cette dualité, de renverser les proportions, d'inverser les perceptions, de créer un univers onirique et féerique en s'inspirant de celui de Swift dans les voyages de Gulliver mais dans l'esprit de Miyasaki. Le deuxième volet est de réaliser des inventions décalées et surréalistes en lien aux vieux métiers, comme le forgeron, le soudeur, l'ouvrier, le marchand, le cantonnier, etc... Le troisième volet est en lien avec l'expérience de Gulliver, qui doit apprendre à parler la langue de chaque nouveau peuple rencontré dans le roman avant de pouvoir communiquer. Dans la gestuelle, on a travaillé avec la Langue des Signes Française sur la poésie signée, puisque c'est une merveilleuse forme de poésie propre à la culture sourde. Plusieurs groupes mixtes sourds-entendants se sont donc réunis autour de cette envie de partage. Au total, se réunissent donc 150 personnes en tout, divisées en une petite dizaine de groupes dont une dizaine de sourds et une vingtaine de musiciens : cuivres, saxos, flûtes, hautbois, percussions. Pour la musique nous avons choisi le tango, parce que cette musique est liée à l'urbain et qu'elle a plusieurs niveaux de lecture. Avec cette dualité, encore, du rythme en-dessous et de la mélodie au-dessus.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

C'est un chouette événement qui permet de rassembler tous les publics auprès desquels la compagnie intervient habituellement en sensibilisation. Cette manifestation d'envergure permet de transformer les apprentissages en fête et en rencontre, entre les gens et avec le public.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Toute la création en amont. Le fait de réfléchir à une harmonie, une dramaturgie pour 150 personnes plutôt que pour 10, ça oblige à une vision plus globale. Comment imbriquer les choses, d'un point de vue plus extérieur qu'intérieur. Cela a certainement une incidence indirecte sur ma recherche, notamment sur la partie de préparation de ma création. Le Défilé m'incite à relier dramaturgie et réalisation de manière atypique, car le travail de scénographie du Défilé est pour moi très différent de celui de mes pièces.

#### Opérateur

##### Compagnie Songes

Julie Serpinet, direction artistique  
Francine Béal, relations publiques coordination du projet  
Isabelle Peters et Agnès Pruvost, communication  
5 place de la République  
26500 Bourg-lès-Valence  
**Tél/Fax : 04 75 55 16 62**  
E-mail : [contact@compagnie-songes.com](mailto:contact@compagnie-songes.com) / [francinebeal@compagnie-songes.com](mailto:francinebeal@compagnie-songes.com)  
**[www.compagnie-songes.com](http://www.compagnie-songes.com)**

#### Publics mobilisés

Cette parade de la Biennale permet de réunir des publics variés sur un projet commun (jeunes et moins jeunes, valides et non valides, sourds et entendants, personnes en activité ou sans activité...). Elle permet également à des personnes en situation d'exclusion et en situation d'échec social de mener à bien un projet créatif épanouissant au sein d'une compagnie professionnelle. Ce projet favorise ainsi un double accès à la culture pour tous, sans exclusion.

#### Partenaires

Animation Jeunesse Initiative de Bourg-lès-Valence, Centre Chorégraphique Véronique Théry de Valence, Club des Jeunes Malentendants et Sourds de Lyon, Écoutez Voir!, Ecole Nationale de Musique et de Danse de Valence, Foyer laïque de Valensoles de Valence, Mission Insertion Musique de Valence, MJC Jean Moulin de Bourg-lès-Valence, MJC de La Voulte sur Rhône, MJC de Privas, ALLIES - PLIE de Lyon.

#### Avec le soutien de

Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes ; Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative ; Région Rhône-Alpes ; Conseil Général de la Drôme ; Ville de Bourg-lès-Valence ; Ville de Valence ; Commission européenne programme jeunesse et Périphériques européennes pour jeunes artistes : programme artists in context ; Les Ailes de la Vie, Fondation Porticus France

#### Equipe artistique

Direction artistique et chorégraphie : Julie Serpinet, Compagnie Songes  
Création graphique, arts plastiques : Sylvain Vincendeau  
Poésie en Langue des Signes Française : Sabine Pacalon  
Assistants à la mise en scène : Hélène Samyn et Hayli Clifton  
Création musicale : Cyrille Aufort  
Coordination des musiciens : Stéphane Ducroz  
Costumes : Isabelle Hardy et Marie Schweisthal  
Conception des œuvres plastiques : Sylvain Vincendeau  
Régie technique : Guillaume Tarnaud

#### Chorégraphe, Julie Serpinet

Julie Serpinet développe ses propres pièces depuis 1998 en tant que directrice artistique de la compagnie Songes. Ses pièces tournent en France, à travers l'Europe et le monde (Maroc, Québec...). Après une médaille de bronze au conservatoire de Grenoble et une médaille d'or au conservatoire de Lyon, Julie poursuit sa formation en danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de Lyon tout en s'ouvrant à de nouvelles pratiques physiques régulières : arts martiaux internes chinois (Tai chi, Qi gong, Alchimie interne), et techniques physiques (Alexander, Feldenkrais, BMC). Elle rencontre Julen Hamilton auprès de qui elle se forme en composition instantanée puis élargit sa connaissance de l'improvisation en improvisant aux côtés de Simone Forti, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Steve Paxton et Barre Phillips.

#### Répétitions générales

Les premières répétitions générales auront lieu les week-ends du 1-2 juillet (samedi 14h-18h / dimanche 10h-16h) et du 2-3 septembre, ainsi que le samedi 9 septembre. Ces répétitions générales ont lieu au stade du COSEC à Bourg-lès-Valence. Présentation du Défilé le dimanche 10 septembre à Bourg-lès-Valence à l'occasion du Forum des associations, et le samedi 16 septembre à Valence sur les nouveaux boulevards.

# Grigny

Maude Bulinge

## Khoreiapolis

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Maude Bulinge : Nous sommes partis du mot grec Khoreiapolis (la cité qui danse), sur une ville imaginaire, sur la poétique et la symbolique de la ville. Notre défilé est centré sur la figure géométrique du cube. C'est notre élément-clé parce qu'il symbolise les bâtiments de la cité et l'enfermement qu'on peut avoir en soi. Le but est de raconter comment on passe d'une ville qui oppresse à une ville dans laquelle on se libère par l'expression artistique et la danse. On a cherché à approfondir une réflexion sur le rôle de la danse dans la cité. Pourquoi le Défilé permet de libérer la ville étant donné que c'est sa fonction première. Aussi, nous avons décliné trois peuples, les porteurs de cubes, avec un cube sur le dos comme métaphore de l'oppression, les hommes-cubes qui sont munis de plaques qu'ils accrocheront plus tard sur le char, signe de leur libération, et les sans-cube, les exclus qui seront également délivrés de leur asservissement. En tout, plus d'une centaine de danseurs et musiciens, de tous les âges et conditions sociales, plus deux chars, composent le cortège.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Pour l'aspect humain. C'est mon premier Défilé et je n'avais jamais travaillé avec autant de gens qui ne connaissent pas la danse. Pendant longtemps nous avons été spectateurs du Défilé, et nous avons envie d'éprouver le passage de la relation créateur-spectateur à celle de créateur-participant. Le thème cette année me parlait beaucoup, il permettait d'interroger la fonction de la danse et de signifier des choses.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Le contact avec d'autres artistes, qui implique un vrai travail d'équipe. Nous avons intégré le Défilé dans notre projet artistique et cela crée des échanges, des passerelles entre les œuvres. On peut mettre les deux en parallèle et les enrichir mutuellement.

#### Opérateur

##### Centre Social & Culturel de Grigny

Carlos Guerreiro  
4, place Félix Héritier - BP 38  
69520 Grigny  
**Tél : 04 78 73 25 83**  
Fax : 04 72 49 92 15  
E-mail : [csc.grigny@wanadoo.fr](mailto:csc.grigny@wanadoo.fr)  
**<http://animations.maison-tic.net/blog/index.php/biennale>**

#### Publics mobilisés

Les participants sont issus de Grigny et des communes environnantes (Brindas, Givors, Grezieu...) et leurs âges varient de 10 à 65 ans (majorité de jeunes de 12 à 16 ans). Si de nombreux participants pratiquent déjà une activité d'expression corporelle, d'autres au contraire sont initiés pour la première fois à l'occasion du Défilé 2006.

#### Partenaires

Les Vigilantes, les Potagers du Garon, LP Casanova, Collège E. Malfroy, ANPE, MIFIVA, Communauté de communes Rhône Sud, ALIES-PLIE de Lyon, la maison de la formation et des technologies de l'information et de la communication, les Centres sociaux de Givors...

#### Avec le soutien de

Ville de Grigny, Communauté de communes Rhône Sud, DDTEFP, PLIE, FDI, Région, CNASEA.

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Cie « Intersignes »  
Maude Bulinge  
Scénographie : Cie « Intersignes »  
Philippe Bulinge  
Costumes : Christine Gudefin  
Structures roulantes et volumes : Yves Henri  
Photographies : Pierre Pontier  
Création musicale : Georges Aubert  
**[www.compagnie-intersignes.com](http://www.compagnie-intersignes.com)**

#### Chorégraphe, Maude Bulinge

Maude Bulinge, 29 ans, membre fondateur de la Cie « Intersignes », est interprète et chorégraphe des différentes créations de la compagnie (Seuls et Chantecler en 2005). Parallèlement au cursus du Diplôme d'état de professeur, elle danse pour les compagnies Verney-Capsir et Jean-Claude Celdran. Elle suit également une formation en Lettres Modernes, découvre les grands auteurs contemporains et comprend très vite la richesse des échanges entre littérature et danse qu'elle met en lumière dans ses créations.

#### Répétitions générales

les samedis 2, 9 et 16 septembre de 14h à 16h30.



# Isère

## Christophe Delachaux

### Dessous, t'as vu ta ville ?

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Christophe Delachaux : J'ai voulu explorer les dessous de la ville, les égouts, les souterrains, le métro, les gens qui y travaillent. J'ai relu le livre de Bernard Werber "Les fourmis", revu les films "La cité des enfants perdus" de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro et "Blade Runner" de Ridley Scott. Au final, ce n'est pas très gai. D'ailleurs la dramaturgie est glauque : les gens commencent sous la ville et essaient de sortir à l'air libre mais la répression prend le dessus et tout ça finit par une explosion. Mon idée, c'était de mettre le danger dans la rue. Dès qu'on veut sortir, on est empêché. Notre char est une maison détruite, un peu comme ces immeubles éventrés dont on voit les lavabos accrochés et des lambeaux de papier peint défraîchi. Les 220 danseurs et choristes-musiciens, de 10 à 65 ans, sont vêtus d'habits de travail et d'imperméables ocres, bruns, vert-de-gris. Ils doivent porter eux-mêmes le mouvement, en travaillant son intention.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Ce qui me plaît, c'est le rapport avec les jeunes, comment on est dans la vie. Pour essayer de les guider, de les amener à construire un projet artistique avec des exigences professionnelles, à s'y investir, et à leur redonner confiance. Plus simplement, leur faire confiance.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Chaque fois, c'est un grand bonheur, leur énergie. Ils dégagent une formidable énergie et il faut savoir l'accepter. Un vrai échange se met en place. Pour moi, le principal dans le Défilé c'est la rencontre avec les gens, mélanger des adultes et des ados, des personnes qui ne se connaissent pas. Ce sont des émotions, de la joie, de la haine, tout est mélangé. Au final, il y a une certaine fierté d'avoir mené à bien ce projet, au niveau artistique et relationnel.

#### Opérateur

ADMJC Isère - Association  
Départementale des MJC de l'Isère

Pierre Brette  
20 avenue de la houille blanche  
38170 Seyssinet

Tél : 04 76 86 67 67  
Fax : 04 76 86 67 68  
E-Mail : pierre.brette@mjc-rhonealpes.org

#### Publics mobilisés

Jeunes suivis par des secteurs jeunesse de MJC, réguliers ou créés pour l'occasion, adultes issus d'ateliers de pratiques artistiques (danse, couture, chant, arts plastiques, photo) organisés par des MJC de l'Isère et la chorale d'Orféo, Musiques du Monde.

#### Partenaires

MJC Champagnier, MJC Crolles, MJC Grenoble, MJC Allobroges - Grenoble, MJC Fontaine, MJC Le Fontanil, MJC Les Abrets, MJC Moirans, MJC Pont de Claix, MJC Saint Egrève, MJC Saint Marcellin, MJC Tullins, MJC Susville et La Mure avec le Foyer Pour Tous de la Motte d'Aveillans, Chorale d'Orféo, Musiques du Monde.

#### Avec le soutien de

Conseil Général de l'Isère, Villes de Grenoble, Saint-Marcellin et Saint-Egrève, Les MJC en Rhône-Alpes, ADMJC Isère.

#### Equipe artistique

Direction artistique et chorégraphie :  
Christophe Delachaux  
Musique : Serge Houppin  
Interprétation musicale : Chorale d'Orféo,  
Musiques du Monde menée par Monica Alfaya  
Scénographie et arts plastiques :  
Christian Blanchard  
Costumes : Mathilde Brette  
Réalisation Costumes : pour les danseurs :  
Ateliers couture des MJC participantes, pour  
les choristes : Atelier d'insertion couture du  
Sud Grésivaudan à Vinay

#### Chorégraphe, Christophe Delachaux

Christophe Delachaux est né en 1958. Après une formation de comédien à l'école du Théâtre National de Strasbourg (sortie 1982) sous la direction de Jean-Pierre Vincent et Claude Petitpierre, il mène, en parallèle, une carrière de comédien et de danseur. Il participe notamment à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta de 1982 à 1991. Au théâtre, il travaille avec Philippe Delaigue, Jo Lavaudant, Christophe Perton, Catherine Marnas, Pascale Henry entre autres. Il crée aussi des spectacles : « Diderot malgré moi », « Une heure pour cuire un poulet » et « Pour en finir avec moi ».

#### Répétitions générales

Dimanche 2 juillet à Grenoble de 15h à 16h au Jardin de Ville

Dimanche 3 septembre à Saint Marcellin de 14h à 15h15.

Défilé en costumes, avec char  
Parcours : Départ du gymnase de la Saulaie, boulevard Riondet, boulevard du champ de Mars, rue Lamartinière, contournement de la place d'Armes, avenue du collège, arrivée sur la place du champ de Mars.

Samedi 9 septembre à Saint Egrève de 14h à 15h15.

Défilé en costumes, avec char, pendant le Forum des Associations.

Parcours : Départ de la MJC St Egrève Prédieu, puis rue lieutenant Fiat, route de Grenoble-avenue Général de Gaulle, arrivée Parc Marius Camet (parc de l'Hôtel de Ville).

# Lyon 1er

## Claude Decailot / Annie Legros

### Chacun son cinéma

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Claude Decailot : C'est un projet à deux voix dans une seule voie. Le point de départ, c'est la rue, puisque la rue est un lieu de croisements.

Annie Legros : Il y a différents personnages, situations, ambiances, cultures. On se fait chacun son cinéma dans la rue.

C. D. : Nous sommes donc parties du film de Fritz Lang, Métropolis, qui m'avait beaucoup impressionnée, par le pouvoir du travail de l'acteur traité comme un travail chorégraphique et par le questionnement sur le sens du film. Ce rapport entre le monde de la production, nous qui produisons et sommes produits et le monde de la création, une sorte de rêve. Le Défilé en tant que marche a une symbolique qu'on retrouve dans le film, avec un sens initiatique de la vie. Métropolis, c'est un monde et ça nous fait verser très vite dans quelque chose qui nourrit la danse. Il faut savoir que quand Fritz Lang a fait ce film, il venait de visiter les studios de Hollywood, il débarquait d'Europe et fut ébahi par la caméra Dolly, une merveille de technologie à l'époque. Ces fameuses technologies de la communication nous ont nourries dans ce rapport à la ville, de nous citadins entre nous, et de nous à nous.

A. L. : Cette problématique espace public/espace privé. Dans la ville, on est toujours en représentation, on voit sa "gueule" dans la vitrine, dans les miroirs. C'est comme un petit vélo dans la tête, un cinéma dans la tête. On part d'une grande marche tantôt naturelle, tantôt imitant un personnage gentil ou méchant, grandiloquent ou rêveur, qui s'inspire du film ou du quotidien privé ou public des participants. Il y a des caméras-robots, construites par les élèves de Lycée des Canuts, qui surveillent tout le monde tout en restant complices. Des panneaux comme des décors de cinéma qui permettent d'isoler et de former des petites scènes. Les 150 danseurs et 40 musiciens composent deux populations, les urbains colorés, chatoyants de motifs et de couleurs, et les fourmis urbaines, toutes habillées de gris avec une nuance de couleur, dans l'esprit des personnages de la peinture de Fernand Léger. La bande-son part de la voix et des bruits de la ville, autour du mot bonheur, mais il y a aussi des cuivres et des percussions.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

C.D. : Ça pose une réflexion sur le travail de création, sur la chorégraphie et sur le danseur. Comment on passe de la gestuelle du quotidien, maladroite, innocente à un énoncé qui a une cohérence avec d'autres. Il y a une vraie exigence de chorégraphie et en même temps une perméabilité extraordinaire.

A.L. : C'est comme une évidence. Un des cheminements de la danse contemporaine est d'aller danser dans des espaces urbains. La ville à la verticale, dans la rue, d'autant que les arts sont une forme d'expression dans la cité. Le corps dans la ville, le Théâtre du Mouvement (le nom de la compagnie) a développé cela depuis longtemps en travaillant dans des lieux atypiques avec des amateurs. Ce rapport aux amateurs, c'est le rapport à l'ouverture culturelle. Nous croyons que l'accès à l'art du plus grand nombre s'acquiert par la pratique.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

C.D. : Cela interroge le mouvement, la communication. C'est un réel enrichissement. On bâtit une équipe artistique comme dans une création normale et on va dans l'écriture. On s'y retrouve complètement. On rencontre des gens, cette année, des Écossais d'Edimbourg participent et c'est formidable.

#### Opérateur

Théâtre du Mouvement - Centre de  
Danse et de Développement  
Culturel

Direction artistique :  
Claude Decailot, Annie Legros  
3 rue Sainte Marie des Terreaux - 69001 Lyon  
Muriel Bertrand coordination générale, assistée  
de Nicolas Henriot (stagiaire Lyon II)  
Tél : 04 78 39 47 22  
Fax : 04 78 30 90 08  
E-mail : theatre.du.mouvement@free.fr

#### Publics mobilisés

De 10 à 77 ans.  
D'horizons géographiques divers : Lyon, agglomération, grande couronne, région.  
De profils et d'origines variés : adolescents et jeunes, enseignants, éducateurs, en parcours d'insertion sociale ou professionnelle, demandeurs d'emploi, jeunes artistes, artistes, et autres...

150 danseurs dont 14 en parcours d'insertion professionnelle MAPI (Tremplin Anepa), 40 musiciens, 16 stagiaires en ateliers costumes, 18 stagiaires en formation professionnelle d'animation culturelle répartis dans les différents ateliers.

ILCS : Institut de recherche et de promotion de la langue et culture sourde  
6VTYouth Cafe, Edimbourg : 14 jeunes  
5 adultes en insertion sociale.

#### Partenaires

Centre social Grande Côte (Lyon 1er), Centre social Pernon (Lyon 4e), Mairies des 1er et 4e arrondissements, Hôtel Social Riboud (Lyon 1er et 3e), Tremplin ANEPA (Lyon 1er), Bibliothèque municipale du 1er, ILCS, Institut Lumière, Lycée Professionnel Testud (Le Chambon Feugerolles 42), Lycée professionnel Camille Claudel (Lyon 4e), Lycée Diderot (Lyon 1er), Lycée professionnel Don Bosco (Lyon 5e), Ecole Supdémot (Lyon 2e), Lycée des Canuts (Vaux-en-Velin), Ecoles primaires et collèges de Lyon 1er, UFRSTAPS (SIUAPS), DRDJS Rhône-Alpes, IUFM, Groupe Natty (Grenoble), Université Lyon II, Axès Libre Lyon, ALLIES - PLIE de Lyon, Mairie de Montmerle, Transit Mélody, Passage Thiaffait, SERL, DINAM.

#### Avec le soutien de

Mairies des 1er et 4e arrondissements, Ville de Lyon (délégation à la Politique de la Ville), services Animation, Insertion, Culture, service des Sports, Mission Pentes de la Croix-Rousse, DRDJS Rhône-Alpes, Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, Programme Européen Jeunesse, Assemblée Nationale, Conseil régional Rhône-Alpes, Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, Agefiph, 6VTYouth Cafe, Edimbourg, Rotary Club, ANPE Presqu'île, AMDRA.

#### Equipe artistique

Direction artistique et chorégraphie :  
Claude Decailot, Annie Legros  
Assistantes répétitrices :  
Line Castellani, Géraldine Berger  
Création musicale : Dominique Brunier, Franck Kouby, Albert Tovi  
Arrangements : Jean-Paul Hervé (instruments à vents)  
Bande-son bruitage  
Interprétation musicale : 7 professionnels et 40 musiciens amateurs (instruments à vent et percussions)  
Conception plastique : Pierrick Segerie alias « Cart'one », Thomas Canto  
Costumes : Etienne Couléon assisté de Carla Neff et Morgane Jehanno.  
Régie générale : Eric Lombrail,  
Son : Christophe Jacques  
Assitant stagiaire : Jonathan Brunet

#### Chorégraphe, Claude Decailot

Formée en danse contemporaine à la Schola Cantorum à Paris, puis à Londres, elle poursuit son parcours auprès de Betty Jones, Carla Maxwell et Cunningham. Elle s'est simultanément engagée dans la danse jazz auprès de grands danseurs comme Talley Beatty et a préparé un doctorat d'ethnomusicologie. A travaillé comme chorégraphe pour le ballet national du Mali. Depuis de nombreuses années, en complicité avec la chorégraphe Annie Legros, elle a développé diverses formes de créations soit dans des lieux référents du patrimoine, soit en filiation avec le patrimoine vivant. Cofondatrice et administratrice de la Maison de la Danse. Co-dirige une formation professionnelle de médiateur culturel « Danse, corps et voix » BPJEPS Animation culturelle.

#### Chorégraphe, Annie Legros

Réalise des créations et performances dans de nombreux lieux hors cadre (musée, place, gare). Développe la recherche des liens entre expression, éducation, animation par les rapports entre danse, arts plastiques et musique. Dès 1975, se forme en danse contemporaine, jazz, primitif. Travaille avec Karole Armitage, Claude Decailot, Hens Duplan, Betty Jones, Bella Lewitsky, Carla Maxwell, Anne Papouilis, Elsa Wollaston. Crée sa compagnie en 1986. Membre fondateur de la Maison de la Danse à Lyon. Ex-enseignante spécialisée dans les méthodes nouvelles. Responsable de formation artistique pour des comédiens. Co-dirige une formation professionnelle de médiateur culturel « Danse, corps et voix » BPJEPS Animation culturelle.

#### Répétitions générales

Les 8 et 9 juillet, 9 et 16 septembre, de 10h à 13h au stade Roger Duplat (Lyon 1er).

#### Remerciements

aux différents services municipaux de la Ville de Lyon, aux bénévoles et associations qui ont participé, à M. Von Arbourg et M. Folliet, professeur et proviseur du Lycée des Canuts



# Lyon 3e

## Geneviève Baudot

### Egarim', une ville comme les autres ?

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Geneviève Baudot : Egarim' est l'anagramme de mirage, notre projet est donc une ville-mirage imaginaire. Touchée par les problèmes de circulation en ville, et partisane d'une ville à vélo, j'ai souhaité chorégrapier cette ville utopique où tout fonctionne autour du vélo comme objet détourné et recyclé, où les habitants ont en quelque sorte des petits vélos dans la tête ! Il en ressort une énergie cyclique, ondulatoire, avec peu de lignes droites. Disons, la Vélosophie en Tout Temps !

Le cortège est constitué de plusieurs groupe d'habitants, chacun correspondant à un type de population, ne vivant pas tous dans une même journée à la même allure : les Mirages (Yogi sur pousse-pousse), les Piedtoons, les Wonder-girls travailleuses, les Polysiciens (10 musiciens sur le char), les Auto'roots (les marginaux dans la ville), les O-parleurs (une chorale manifestante et zen), les Ça'urges (Echassiers urgentistes clownesques).

Nous serons environ une centaine...

Bref, un gros délire festif, dans un univers un peu BD futuriste !

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

J'avais déjà participé en tant que danseuse et vu en tant que spectatrice tous les Défilés, je trouve cet événement très joyeux ! C'est la première fois qu'il m'est donné de le faire en tant que chorégraphe, c'est une grande et belle aventure, tant sur le plan humain que sur le plan artistique. J'ai aussi l'habitude de travailler avec des danseurs amateurs et travaille avec la MPT depuis de nombreuses années. C'est un défi pour tout le monde !

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Toute la recherche, la réflexion à partir d'une idée, d'un projet. C'est aussi une rencontre humaine, on s'alimente, on fouine, on partage des idées avec l'équipe. Ce n'est pas très différent de créer un spectacle. La difficulté est de réussir à faire un mélange harmonieux entre la qualité chorégraphique et le type de public.



#### Opérateur

##### Maison Pour Tous / Salle des Rancy

Jean-Philippe Raymond, coordination  
249 rue Vendôme - 69003 Lyon  
Tél : 04 78 60 64 01  
E-mail : maisonpourtous@salledesrancy.com / coordination@salledesrancy.com

#### Publics mobilisés

La Maison Pour Tous constitue un élément essentiel de l'équipement social et culturel d'une communauté de quartier, des septième arrondissements. Les actions des secteurs de la Maison Pour Tous (espace jeune, centre de loisirs, club senior, activités, salle de spectacle...) ainsi qu'un travail en réseau avec les structures sociales et éducatives du quartier nous permettent de constituer un groupe mixte, cosmopolite et intergénérationnel.

#### Partenaires

AJD - Amis du Jeudi-Dimanche : service de prévention spécialisée, armée du Salut : ateliers de professionnalisation, CFA-RVI : Collectif de la friche RVI, Conservatoire National de Région de Lyon : encadrement musical, COEFC : Collectif d'Organisation d'Événements Festifs et Culturels du quartier, Lycée La Martinière-Terreaux : DSAA création textile, Lycée Diderot : sections couture, Pignon sur rue : Atelier Le Recycleur et associations de promotion des modes doux, MJC Oullins : atelier Brico-déco.

#### Avec le soutien de

Ville de Lyon (Délégation à la Politique de la Ville), Contrat de ville 3ème arrondissement, Réserve parlementaire.

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Geneviève Baudot, Cie Ephémère  
Assistante à la chorégraphie : Sarah Battegay, Cie Ere de Jeu  
Chef de chœur : Jean-Claude Hercule  
Création et encadrement musical : Richard Monsegu et Sébastien Tron (Antiquarks)  
Arts plastiques : Véronique Noyere Gabolde (Gaïa Act)  
Régisseur : Michel-Marie Perraudin (PIC)  
Animatrice danse : Carole Pivert  
Animatrice yoga : Carole Rutkowski Borazzo  
Echasses : Antoine Tasseau, (Cie du groin)  
Plasticien char : Paul Wolff  
Costumes : Cécile Rialland et Emmanuelle Brossard (Lycées La Martinière et Diderot).

#### Chorégraphe, Geneviève Baudot

Formée à la danse contemporaine chez Michel Hallet et Kilina Crémona, Geneviève Baudot part en 1992 aux Pays-Bas, et en revient avec un premier solo « FMR ». En 1997 naît la Cie Ephémère où danseurs, musiciens, comédiens improvisateurs jouent un spectacle interactif : « Défilé danses ». Après de multiples expériences en théâtre visuel et en spectacle de rue, elle réalise ensuite deux pièces : « Vents Anthracites » et « Terre... ». Son travail artistique allie toujours à la danse l'objet, la voix, et l'humour.

#### Répétition générale

Mardi 4 juillet à 19h : préfiguration suivie d'une fête de quartier sur la place Guichard, Lyon 3e.

# Lyon 5e

## Denis Plassard

### MANIFÊTE

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Denis Plassard : Je suis parti de la notion de manifestation. Manifête, c'est une ville où tous les habitants sont chargés de manifester pour tout le monde. Ils sont délégués. Le groupe vient représenter la ville Manifête, avec un florilège des meilleurs slogans, du genre "une seule solution, la révolution", "non aux cacahouètes dans les brouettes", etc... L'idée forte de ce Défilé, c'était de faire un truc nouveau, davantage dialoguer avec le public, dans l'esprit du théâtre de rue, travailler sur plusieurs groupes en épisodes, pas un grand groupe monolithique, mais deux petits groupes. Au départ une quinzaine de comédiens sont chargés de haranguer la foule. L'autre groupe agit comme des électrons libres qui interviennent dans le Défilé et racontent un feuilleton en deux épisodes.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Parce que j'en ai toujours un bon souvenir. Pour moi, c'est un truc important, qui revient, comme une évidence. J'aime cette ambiance, 10% de rendu pour 90% de reste, le rapport aux autres, les rencontres. Et puis, j'aime faire danser les gens, tout le monde le sait. Dans le Défilé, c'est la même chose avec la durée en plus. Mettre les gens en branle, les embarquer dans une histoire. C'est l'aventure qui compte.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Réfléchir autrement à des choses que je fais par ailleurs. Comment les retraduire, les reformuler avec les contraintes du cahier des charges du Défilé. Aussi, j'aime bien le fait de travailler avec des amateurs, ça oblige à se poser des questions. D'un coup, on a un autre angle, un autre point de vue sur les choses. La rencontre provoque des télescopages et on doit se poser des questions par rapport aux visions que peuvent avoir les gens de la danse. Ces frottements forment un tout. Ce n'est pas que du spectacle, c'est de la Danse avant tout.

#### Opérateurs

##### MJC Ménival / Ecole de cirque de Lyon

Jacques Raynaud, directeur  
Audrey Bischoff, Eve Domenach, Nawel Bab-Hamed, coordination  
29 avenue de Ménival  
69005 Lyon  
Tél : 04 72 38 81 61  
Fax : 04 78 25 69 86  
E-mail : mjc-menival@wanadoo.fr  
mjcmenival.free.fr

#### Conservatoire National de Région

Robert Llorca, directeur adjoint  
4 montée Decourtray  
69005 Lyon

#### Publics mobilisés

Le public touché vient de l'ensemble du 5e arrondissement, puisque nous avons voulu ce projet avec une « force partenariale ». Un accent plus particulier est porté sur les quartiers afin de les raccrocher à l'arrondissement, et nous sommes pleinement dans l'intergénérationnel.

#### Partenaires

Centre social Saint-Just, Centre social Champvert, Centre social du Point du Jour, Service animation du Centre hospitalier des Massues, MJC du Vieux Lyon, MJC Saint-Just, AJD.

#### Avec le soutien de

Ville de Lyon (Délégations à la Politique de la Ville et à l'Insertion), Région Rhône Alpes, Allies-PLIE de Lyon, Assemblée Nationale. Sponsors : SUNOPSIS (Logiciel multi-plateforme pour l'intégration de données en temps réel - Limonest) et le Crédit Mutuel du Point du Jour.

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Denis Plassard  
Costumes : Béatrice Vermande  
Encadrement des ateliers couture : Candice Zastera  
Plasticien : Nemo  
Régie : Sébastien Revel,  
Danseurs Compagnie Propos : Xavier Gresse, Didier Gilabert, Anne-Sophie Fayolle  
Administratrice Compagnie Propos : Nathalie Laurent  
Hip-Hop : Foued Chaïa  
Monocycle : Rémi Pascal  
www.compagnie-propos.com

#### Chorégraphe, Denis Plassard

Après une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire National de Région puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Denis Plassard danse pendant deux saisons avec la Compagnie de la Place Blanche (Josette Baiz - Aix en Provence).

En 1990, il crée le solo « Propos » qui donnera son nom à la compagnie qu'il fonde l'année suivante. Depuis 14 ans et avec une vingtaine de créations à son actif, Denis Plassard a toujours développé une véritable recherche chorégraphique. Dès ses premières créations, la question du sens et le rapport entre le texte et le mouvement apparaissent comme deux axes centraux de sa recherche. La parole, qu'elle soit enregistrée, déclamée ou chantée, compréhensible ou non, est un élément important de son travail. Il s'amuse également régulièrement à se confronter à d'autres esthétiques, à se plonger dans d'autres univers. Son écriture chorégraphique se nourrit du décalage et n'hésite pas à utiliser le ressort de la dérision et de l'humour.

Au printemps 2004, la Compagnie Propos s'est installée dans son propre lieu : le Studio Lucien. Ce nouvel espace dédié à la danse est un outil de développement et de pérennisation de la compagnie mais se veut aussi largement ouvert aux artistes, aux compagnies et au public. La compagnie y développe également un large travail de sensibilisation et d'accompagnement des publics par l'intermédiaire de stages ou par l'organisation d'ateliers ou de Petits Bals...

#### Répétition générale

Le 1er juillet à 17 h rue Edmond Locard à Lyon 5e  
Départ à l'angle des rues Soeur Janin et Edmond Locard  
Arrivée à l'angle de la rue Edmond Locard et de l'avenue du Point du Jour.



# Lyon 7e

## Pierre Deloche

### HUMains-ZURbains

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Pierre Deloche : Depuis bientôt dix ans, nous avons choisi de placer l'être humain au cœur de notre recherche artistique. Nous construisons ainsi différents projets avec les habitants de la ville, dans toute leur diversité. De façon très naturelle, nous sommes allés à la rencontre de la différence. Nous réalisons cette année un Défilé avec des handicapés mentaux. En effet, le fait d'avoir un handicap spécifique avec lequel travailler induit, incite à trouver la matière appropriée, qui sera pertinente pour ce public. C'est un point de rencontre avec les personnes valides et qui résonnera dans le public le jour J. Aussi, cette fois, on a travaillé sur le grain de folie qu'on a tous en nous, sur la normalité et l'anormalité.

Intitulé "HUMains-ZURbains", notre défilé s'intéresse à tout ce qu'il est autorisé de faire dans l'espace public et tout ce qu'on peut s'autoriser d'autre. On a travaillé sur l'expression des émotions, la colère, l'exaltation, la joie, la tendresse, tout ce qu'on réserve d'habitude à la sphère privée. Une envie de libérer l'espace public. Par un "baroquisme" des émotions, qu'on retrouve dans les décors et les costumes, tout en gardant un fondement physique, qui implique la sensorialité de la personne et du corps social. Il y a plus de 80 danseurs, une trentaine de choristes et vingt cors de chasse. Et parmi l'ensemble des participants, il faut compter une cinquantaine d'handicapés. Ce sera moins sobre que les éditions précédentes.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Parce que cela participe complètement de mon engagement dans la cité. C'est en parfaite cohérence avec ce que je défends par ailleurs, les Créations Civiles. Pour moi, c'est un engagement sociétal très fort pour faire que nous nous rencontrons profondément, sensiblement, socialement, politiquement, spirituellement, artistiquement. Je travaille sur la pluralité du citoyen, du citadin. Tout cela fait partie d'une ligne générale que je suis. Le Défilé donne également une visibilité formidable à notre travail.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Cela me donne l'occasion de travailler sur plusieurs mois, une durée appréciable pour fabriquer un projet. D'autant que je prends un peu d'avance, je commence en octobre. Ma couleur spécifique, c'est cette rencontre entre des artistes et des handicapés. Je travaille sur la sensation, sur la sensualité du mouvement. Avec des méthodes comme le Body-Mind Centering (1), la méthode Alexander (2), je suscite le mouvement spécifique que la personne va pouvoir réaliser, cette capacité à créer son propre mouvement. En répondant à des impératifs de lisibilité, de visibilité avec des qualités, des couleurs différentes du mouvement.

(1)(2) La technique Alexander et le Body-Mind Centering appartiennent à la famille des pratiques corporelles complémentaires (autrement dit au Canada : les pratiques somatiques), pratiques à visées éducatives ou thérapeutiques favorisant la compréhension et l'intégration des mouvements en danse.



#### Opérateur Compagnie Pierre Deloche

Marie Auclair, coordination  
Maison Ravier  
7 rue Ravier  
69007 Lyon  
Tél : 04 72 73 48 30  
Fax : 04 72 72 09 84  
E.mail : develop@deloche-danse.com  
www.deloche-danse.com

#### Publics mobilisés

Des personnes avec un handicap mental léger ; des adhérents de la Compagnie Pierre Deloche (ayant un handicap moteur ou non) ; des adhérents de la Gourguillonnoise ; des personnes en parcours d'insertion sociale et/ou professionnelle ; des membres de différentes chorales de l'agglomération ; des membres de sociétés de trompes de chasse... toutes ces personnes, et d'autres encore, habitant le 7ème arrondissement ou plus loin.

#### Partenaires

la Gourguillonnoise : association culturelle des agents de la Ville de Lyon et du Grand Lyon  
l'ALGED Caluire, le Centre Adélaïde Perrin, l'association Eurêka, GEIST 21 : associations et structures d'accueil de personnes ayant un handicap mental  
Les Echos du Lyonnais : trompes de chasse  
Le Pôle de Service de Gerland  
ALLIES - PLIE de Lyon  
La Maison Ravier / Mairie du 7ème arrondissement

#### Avec le soutien de

Mairie du 7ème arrondissement, Ville de Lyon (Délégations à la Politique de la Ville et à l'Insertion), Conseil Régional Rhône-Alpes, Préfecture du Rhône, Assemblée Nationale.

#### Equipe artistique

Direction artistique et chorégraphie : Pierre Deloche  
Danseuses intervenantes : Mascha Arnaudin, Anne Expert  
Artiste intervenante : Martine Piccato  
Création et direction musicales : Christian Oller  
Direction du chœur : Dominique Pinet  
Costumes et décors : Anne Bénarbia  
Technique : Franck Niedda

#### Chorégraphe, Pierre Deloche

Pierre Deloche découvre la danse à la fin des années 1970 et se forme à New York auprès de Merce Cunningham. Il fonde sa Compagnie à Lyon en 1984. En 1997, il abandonne l'écriture chorégraphique pour les salles de spectacle, pour développer un art au service de l'Humain, qui prend désormais place au cœur de la cité. Il intègre alors dans ses créations les habitants de la ville, en portant une attention particulière à ceux qui sont très éloignés de la culture (personnes handicapées, habitants de quartiers dits défavorisés, détenus, personnes âgées). Il réalise ainsi des Défilés pour la Biennale de la danse et ce qu'il appelle des Créations Civiles.

#### Répétitions générales

Samedi 1er juillet, sur le stade des Channées, 60 rue Félix Brun à Lyon 7e, de 10h à 13h.

Les samedis 2 et 9 septembre, lieu à déterminer, de 10h à 13h.

# Lyon 7e Guillotière et tout Lyon

## Aurélien Kairo

### C'est Slamaville

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Aurélien Kairo : Les Zurbamateurs sont venus me rencontrer et me proposer leur projet pour cette nouvelle édition du Défilé de la Biennale de la danse. Ce collectif d'amateurs et de bénévoles souhaitait travailler sur les temps de la ville : temps du quotidien, temps de la citoyenneté, et temps de la fête.

J'ai répondu par une recherche de matières, d'images, et de dramaturgie, dans une dynamique de mise en cohérence de ces trois thèmes et de cheminement artistique.

Tout d'abord, les images du quotidien, celles de la vie de tous les jours, de la cité : mouvements incessants, répétitifs, que la vie nous impose, foule de fantômes errants dans la ville, lobotomisés, rigides, froids et distants, telle une fourmilière d'anonymes déshumanisés, masse robotique affairée.

Puis la masse s'humanise, crescendo : c'est le temps de la citoyenneté. Le peuple lyonnais est en marche, la ville manifeste avec le Peuple de l'Herbe et un chœur de 50 personnes. Les chants des canuts sont entonnés. Dans la danse, la fraternité des corps du défilé est en jeu, mouvements, flux et reflux, collectif des corps tendus. Puis comme dans un bouquet final, la nuit, la fête, dans un mélange de danses très rythmées, samba, reggae, hip-hop.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Je suis toujours enthousiaste à l'idée de participer au Défilé de la Biennale de la danse. Pour moi, c'est un événement rare parce que ce projet rassemble largement la population, quelles que soient ses origines, autour de la danse, dans la ville. Je me battrais toujours pour que le Défilé perdure.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Artistiquement, en tant que chorégraphe, le Défilé me conduit à travailler avec des danseurs amateurs. Je dois chercher ailleurs que dans la virtuosité des corps et des techniques. Quelles palettes d'images ces danseurs peuvent-ils porter avec leurs corps ? Au-delà de la rencontre et du bouillonnement des idées, c'est pour moi un véritable pari de chorégraphe.

#### Opérateur Association Les Zurbamateurs

Maria Dina Perrin  
8 rue du Gazomètre  
69003 Lyon  
Tél : 04 78 62 34 38  
leszurbamateurs@yahoo.fr  
mariadinaperrin@yahoo.fr

#### Publics mobilisés

Pas de profil homogène mais des personnes désirant s'investir dans une action collective et culturelle. S'il faut « catégoriser » : jeunes et très jeunes (amateurs de hip-hop), membres du chœur gay et lesbien « à voix et à vapeur », femmes au foyer, chômeurs, étudiants, jeunes et moins jeunes actifs.

#### Partenaires

Collège Clémenceau, 6ème Continent, groupe du Subterfuge, Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes, recmag.com, Ninka Télé...

#### Avec le soutien de

Ville de Lyon (Délégation à la Politique de la Ville), Région Rhône-Alpes, Crédit Mutuel, Carahrtt, Mairie du 4ème arrondissement, Kemetsys.

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Aurélien Kairo (Compagnie De Faktto) assisté de Françoise Kairo-Rakatoarison  
Percussions : Dominique Chère, Chef de Bateria  
Musique : Le Peuple de l'Herbe  
Chant : Chœur « à voix et à vapeur »  
Identité visuelle : Vizual Update  
Assistant costumier : Adrien Rouvière

#### Equipe projet

Alice Herbulot, Carole Pivert, Valérie Marion, Marc Villarubias, Niko Bonnet, Philippe Somnolet, Soraya Soufiane, Valérie Delachaux, Magali Christophe, Laurence Deyrieux, Maria Dina Perrin.

#### Chorégraphe, Aurélien Kairo

Chorégraphe de la Cie De Faktto, Aurélien Kairo était déjà présent au Défilé de la 8ème Biennale de la danse Méditerranéenne. Sa carrière remarquée, lui a permis aussi de danser pour les compagnies Saillece, Malka, Accorrap, Käfig ou encore au Ballet Béjart Lausanne et tout dernièrement pour Marie-Claude Pietragalla. Son envie d'élargir la création hip-hop donne naissance en 2003 à la Cie De Faktto dont il est le directeur artistique. Anti-conventionnel, il aime le hip-hop lorsqu'il répond artistiquement là où on ne l'attend pas. Aurélien Kairo défend une danse et une culture hip-hop loin des clichés et des étiquettes.

#### Répétitions générales

Répétition publique : le 1er juillet au parc de Gerland à Lyon 7e  
Répétitions générales : les 9, 10 et 16 septembre au Parc de Gerland à Lyon 7e





# Lyon 9e Duchère

Fatiha Bouinoual



## Sous le bitume, les fleurs

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Fatiha Bouinoual : Un jour, j'ai écouté une lecture "ma Duchère", des témoignages d'habitants lors de la destruction d'une tour et ça m'avait beaucoup touchée. D'autant que c'est une question nationale. Dans toutes les banlieues de France, des tours tombent pour faire place à d'autres logements, plus "humains". J'avais envie de m'interroger sur « comment les gens vivent leur ville ». D'où le titre "sous le bitume, les fleurs". Je suis donc partie de trois axes, le réveil (ou la naissance), la destruction (le chaos, la mort) et la reconstruction (la renaissance). Au départ, les habitants se lèvent, regardent la ligne d'horizon par la fenêtre, regardent en bas de leur immeuble puis se glissent dans la population des travailleurs. La gestuelle est très inspirée de la vie quotidienne, comme par exemple une foule qui s'engouffre dans une bouche de métro. La tension monte, les gestes se font plus angulaires. Puis certains cassent tout tandis que d'autres offrent des fleurs au public, des coquelicots géants, pour ensuite tout reconstruire. Je veux travailler sur une circulation du mouvement pour arriver à l'humain. Il y a une plateforme sur laquelle les danseurs (environ 40 ados et 30 adultes, toutes générations confondues) présenteront une chorégraphie qui se poursuivra au sol. À la fin de la séquence, chacun crée sa propre danse au rythme d'une valse. Notre char est un bus coupé, sur lequel prendront place les cinq musiciens, soutenus par une bande sonore des bruits de la ville retravaillés.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Ce qui m'intéresse dans le Défilé, c'est de travailler avec des danseurs et des non-danseurs. Cette année le thème me parlait énormément. Et puis, j'ai déjà fait le Défilé plusieurs fois, dont la dernière édition en 2004 à Vénissieux, et c'est une émotion magnifique qui fait qu'on a envie de recommencer.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

La faculté d'organiser un événement. Une création, c'est plus intime. Ici, c'est avec des équipes différentes, une population différente, dans des lieux différents. C'est ce mélange entre l'artistique et l'humain qui m'excite.

#### Opérateur

##### MJC Duchère

Michel Avril, directeur  
Tél : 04 37 49 78 15  
michel.avril@mjcduchere.org  
Marie Burdin, coordinatrice  
Tél : 04 37 49 78 12  
marie.burdin@mjcduchere.org  
237 rue des Erables  
69009 Lyon  
Fax : 04.78.35.62.94  
<http://mjcduchere.i-lyon9.com>

#### Publics mobilisés

Publics adolescents : un groupe important d'adolescents de la Duchère et du collège Schoelcher amenés par notre professeur de hip-hop Alice qui enseigne à l'année à la MJC et au collège. Un groupe de 10 filles du Centre social d'Ecully vient à tous les stages pendant les vacances scolaires.  
Lucio, notre stagiaire BEATEP a constitué un groupe d'enfants de 10 à 12 ans en lien avec les CM2 et les Gême afin de créer une liaison entre ces deux classes et de favoriser l'intégration des CM2 au collège par le biais des ateliers danse.  
Le groupe adulte n'est pas encore au complet, nous attendons encore des danseurs ou des anciens danseurs du Défilé.

#### Partenaires

Maison de l'Enfance de la Duchère, Centre social du Plateau, Centre social de la Sauvegarde, Centre social d'Ecully, Rink-hockey club de la Duchère, l'Iscom, Régie de Quartier de la Duchère, OREA / Fil en Forme, l'Escale, l'Ecole de musique de Saint-Rambert, Mission locale du 9e, MIRLY, ALLIES - PLIE de Lyon, Equipe Emploi-Insertion.

#### Avec le soutien de

Imprimerie Salomon, Assemblée nationale, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon (Délégation à la Politique de la Ville), l'Etat, le FSE, les TCL.

#### Equipe artistique

Chorégraphe, directrice artistique : Fatiha Bouinoual  
Assistants chorégraphes : Alice Vermorel et Lucio Jouffre  
Musicien : Eric Delbouys  
Plasticienne : Claire Folliet  
Designer : Sylvain Perouze  
Costumière (création) : Chantrel Maîté  
Costumière (réalisation) : Patricia Ménuel (et l'atelier Fil en forme)

#### Chorégraphe, Fatiha Bouinoual

Fatiha Bouinoual commence sa carrière de danseuse interprète à l'âge de dix-sept ans, en pratiquant le hip-hop au sein de la Cie TrACTION Avant. Elle se forme par la suite à la danse contemporaine (auprès de Pierre Deloche, Lila Nett, E. De Texier), à la danse africaine (Fifi M' Bumba, Paco Ye, Elsa Wollaston, Antoine Kete, Alpha, Germaine Acogny), à la Capoeira (Cie Azanie), au Butoh (Sumako Koseki), au jazz et au théâtre musical (Cie Sylvie Kay), au théâtre (Mireille Antoine). Ce parcours iconoclaste et polyvalent lui a permis de développer un style intimement personnel qu'on retrouve dans ses créations, comme « Novelas ». Artiste multi-carte, elle est à la fois interprète, chorégraphe, mais également professeur de danse et formatrice (inspection académique, IUFM, GRAF). En 2003, création de la Cie des Dunes. Dernière création en date : « ... Prémices... premiers produits de la terre », mars 2005. Depuis 1988, Fatiha donne des cours de danse urbaine et d'autres formes de danse, dans de nombreuses villes, dans le cadre de stages, de mini-résidences, en direction de publics divers (écoles, collèges, MJC, écoles de danse, associations).

#### Répétitions générales

Le 7 juillet de 18h30 à 20h30 au stade Balmont  
Le 11 juillet de 18h à 20h sur le parking Balmont  
Le 9 septembre Défilé dans les rues de la Duchère

# Mably et Riorges en Roannais (Loire)

Sophie Brenas



## La ville de mes tissages

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Sophie Brenas : Je suis partie de l'idée que quand on parle de la ville, on emploie des mots du tissage : tissu urbain, trame urbaine, et comme le pays roannais est une région de textile, ça s'imposait. C'est également une métaphore des gens qui se rencontrent, des croisements, de quelque chose qui tient. J'avais envie d'imaginer la ville par les habitants et leurs déplacements, et non simplement par l'architecture. C'est comme si chaque habitant avait un fil, un peu comme le fil d'Ariane, et je voulais voir comment ces fils se croisent. J'ai réfléchi, lu des études sur les déplacements des piétons, les schémas de collisions, d'évitement, de croisement. Selon les quartiers, l'environnement, les façons de se déplacer sont différentes. Il y a donc 90 danseurs et pas de musiciens, une bande-son construite à partir des bruits de métiers, de sons enregistrés dans les usines de tissage et au-dessus des participants, une immense tapisserie, et des fils qui s'entremêlent. Je voulais également créer du lien entre tous les participants, aussi tous les ateliers se déroulent dans un même lieu, une friche industrielle où les gens se rencontrent, tissent des liens (sic), que ce soit un lieu de vie.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

La thématique du projet m'intéressait, j'ai une double formation d'urbaniste et de danseuse et j'ai déjà réalisé pas mal de travaux autour des espaces urbains, sur les déplacements, la gestion des espaces publics. Cela me permettait d'approfondir cette réflexion. Le fait de travailler avec des amateurs, des populations très différentes, des personnes handicapées, des non-danseurs, pendant plusieurs mois pour un bref moment.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

C'est un beau challenge, mon premier Défilé. Il y a des contraintes assez fortes et je trouve intéressant de devoir les respecter tout en étant dans une vraie recherche artistique. J'ai également le sentiment de participer à un bel événement, le Défilé.

#### Opérateur

##### Service culturel de Riorges

Laure Sessin  
Maison Galliéni  
439 avenue Galliéni  
42153 Riorges  
service.culturel@riorges.fr  
Tél. : 04 77 23 80 27  
Port : 06 89 94 27 52  
[www.riorges.fr](http://www.riorges.fr)

#### Publics mobilisés

Un appel à la mobilisation générale a été lancé énonçant un principe simple : « Tout le monde peut participer ! ».  
Le public présente une réelle mixité des origines sociales, des cultures, des âges, des sexes, des origines géographiques, de personnes valides ou moins valides (handicap physique ou mental plus ou moins lourd, difficultés psychiques). Ce sont environ 200 personnes âgées de 10 à 70 ans, issues de 28 communes urbaines et rurales du territoire qui s'investissent dans le projet à différents niveaux, au sein des ateliers regroupés en un même lieu ou dans leur propre structure. L'association Renaître accompagne les personnes connaissant des difficultés économiques, sociales ou psychiques. Elle sensibilise et coordonne la participation des structures côtoyant un public souvent peu habitué à ce genre de manifestation artistique et culturelle. La mobilisation des interlocuteurs qu'elle sollicite, ayant pour mission d'améliorer l'insertion sociale et/ou professionnelle des bénéficiaires, ou relevant de l'éducation spécialisée, accentue la dimension « Territoire » du projet, puisque leur champ d'action se situe sur le « Pays Roannais » dans sa totalité.

#### Partenaires

SSD (Service Social Départemental), MAILLES (Mably Accueil pour l'Insertion Locale et la Lutte contre les Exclusions Sociales), Centre de formation Renaître Innovation, CCAS (Centres Communaux d'Action Sociale) de l'agglomération, AFAF (Animation, Formation et Aide aux Familles - prestations FLE Français Langue Etrangère), EPICES (Echange, Partage, Information, Convivialité, Epicerie Sociale), MAPAD Résidence Quiétude, Croix-Rouge Française, Boutique Santé, Mission Locale du Roannais, Service jeunesse municipal de Mably, Centre de Formation des Apprentis, AFPA, Lycée Carnot, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Foyer vers l'avenir, Foyer Sonacotra-Auda, ADAPEI Les Jardins d'Asphodèle, Centre d'accueil de jour APARU, Foyer ADEP, Hôpital de jour de Bonvert, Centre musical Pierre Boulez, Harmonie « Tous dans le vent », ALLIES - PLIE de Lyon.

#### Avec le soutien de

Ville de Riorges, Ville de Mably, Conseil régional Rhône-Alpes, Syndicat mixte du Pays « Le Roannais en Rhône-Alpes », Conseil Général de la Loire, Association Renaître, Contrat de Ville Etat.

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Sophie Brenas  
(Cie Onoma, Lyon)  
Plasticien : Yves Perey (Roger et Roger, Association Sources, Saint-Alban-les-Eaux)  
Costumière : Françoise Bonneton, (Roanne)  
Architecte sonore : François Caffenne, (Paris)  
Assistant plasticien : Yannix Peroux, (Artaix)

#### Chorégraphe, Sophie Brenas

Après une formation en danse qu'elle mène parallèlement à des études d'ingénieur en urbanisme, Sophie Brenas travaille à partir de 1994 comme interprète pour des compagnies de danse et de théâtre en Espagne, en Allemagne puis en France. Elle mène parallèlement son propre travail de création en collaboration avec différents artistes, danseurs, plasticiens, musiciens, puis fonde la compagnie Onoma en 2001, structure au sein de laquelle elle poursuit ses recherches.

#### Répétitions générales

Dimanche 2 juillet 2006, à Riorges dans le cadre du festival Eclats(s) d'été.  
Départ : 13h30 - départ école de Beaucueil / rue Pierre Dubruel / rue Pasteur / rue Beaulieu / rue Saint-Alban.  
Arrivée : 15h - Parc du Prieuré, rue Saint-Alban (en face de l'école du Bourg de Riorges).

Dimanche 3 septembre 2006, à Mably dans le cadre du festival La Fêtabourg.  
Parcours (à confirmer) :  
Départ : 14h - Complexe sportif du COSEC, rue Pablo Neruda, route de Briennon, avenue Charles de Gaulle, rue des Glycines, rue du Parc.  
Arrivée : 15h30 - Parc de Mably Bourg, rue du Parc.





# Meyzieu

## Compagnie Ces Temps ci

### Une ville d'O

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Jocelyne Condat : Ce n'est pas un projet exclusivement chorégraphique, puisque la compagnie Ces temps-ci est issue des arts de la rue et qu'elle travaille en collectif : il n'y a pas un chorégraphe, mais une équipe. Le mouvement est induit par ce qui fait notre spécificité : la réutilisation des bonnes des fontaines à eau placées dans les lieux publics. Nous nous sommes aperçus, il y a longtemps, que ces bonnes possédaient des richesses sonores insoupçonnées, une musicalité particulière, qui nous ont conduits à les utiliser comme instruments. En dix années de travail et de recherches, nous avons repéré cinq sons différents, lesquels sons dépendent du geste.

Le concept pour le Défilé : une ville baptisée TonO, sur une planète imaginaire, Ohl, en 2092. Les participants au projet sont les habitants de cette planète : ils vénèrent l'eau, élément vital et ô combien précieux ! Nous mettons en mouvement, et en musique, le fonctionnement de cette ville imaginaire. L'idée est que les artistes amateurs dansent et jouent tous sur des bidons, chaque individu ayant une pratique rythmique et chorégraphique, qu'ils soient danseurs-musiciens ou musiciens-danseurs. Parce que c'est le geste qui induit le son. Le char, c'est le grand cyclO, gigantesque moulin à eau, véritable entité que les habitants implorent quand l'eau vient à manquer sur la planète. En tout ce sont 400 bidons : 150 que se partagent les cent danseurs et cinquante musiciens, les autres participant à la réalisation du char et des costumes.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Nous avons envie de défendre l'idée qu'un danseur peut devenir musicien et inversement. Nous voulions également proposer ce concept à des amateurs et faire connaître notre univers, celui du bidon instrument, afin de faire accepter l'idée que l'on peut faire danser les gens avec des bidons, objets du quotidien musicalement et scéniquement riches. Notre envie était de faire bénéficier de notre expérience d'artistes de la rue, à cheval entre la danse, le cirque et la musique, pour que des non-initiés découvrent ce plaisir. Que les personnes qui éprouvent une quelconque difficulté avec leur corps parviennent enfin à se libérer, dans la mesure où, contraintes de manipuler l'objet, elles se posent moins de questions, se remettent moins en cause. C'est l'idée de la transmission, grâce à cet instrument accessible à tout le monde.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Pour la première fois, nous associons de « vrais » instruments avec nos bidons. Notre idée de mélange des arts prend ici tout son sens. Des danseurs, des percussionnistes et des instrumentistes collaborent à une même œuvre artistique. C'est également la première fois que nous confions nos bidons à d'autres (plasticiens, costumiers), et cela leur ouvre des perspectives nouvelles, qu'ils exploitent de manière créative et originale. Nous avons l'envie forte que ce Défilé, artistiquement exigeant, soit dans le même temps ludique et joyeux, que les participants sortent de l'apprentissage pour habiter le mouvement.

#### Opérateur

##### Ville de Meyzieu Direction de la Culture

Hôtel de Ville - BP 122  
Place de l'Europe  
69883 Meyzieu cedex  
Tél : 04 72 45 16 75  
Fax : 04 72 45 18 58  
culture@mairie-meyzieu.fr

#### Publics mobilisés

Nous cherchons à mobiliser tout type de public, en privilégiant la plus grande hétérogénéité d'âge, de secteur géographique et de milieu socioprofessionnel.

#### Partenaires

Ecole Municipale de Musique de Meyzieu  
Fédération d'Education Populaire FJEP section danse classique et modern jazz  
D.S.U. (Développement Social Urbain)  
Association des centres sociaux de Meyzieu

#### Avec le soutien de

Ville de Meyzieu

#### Equipe artistique

Chorégraphie et musique : Olivier Arnoux, Jocelyne Condat, Sandrine De Rosa, Anne-Marie Moenne-Loccoz Licilia Moenne-Loccoz (Compagnie Ces Temps ci)  
Plasticiens : Jean-Jacques Tumbarello, Evelyne Riviere-Villedieu (Scol'Arts art contemporain & arts plastiques)  
Costumes : Corinne Lachkar, (Atelier Dac'o Dac)

#### Compagnie Ces Temps ci

Issue de la rencontre entre cinq musiciens et deux danseuses, la compagnie Ces Temps ci, dès sa création en 1997, a orienté ses recherches artistiques autour du détournement d'objets du quotidien. L'utilisation de la bonne d'eau, véritable instrument mélodique et percussif, s'inscrit dans cette veine musicale, chorégraphique, mais aussi théâtrale, le son étant intimement lié au geste.

#### Répétitions générales

les samedis 2 et 9 septembre de 14h à 17h30 dans la Z.I. de Meyzieu, avenue De Lattre de Tassigny.

dimanche 10 septembre, Défilé dans les rues de Meyzieu.

# Pont-de-Chéruy, Charvieu-Chavagneux, Chavanoz, Tignieu-Jameyzieu

## Carla Frison

### DynamiXités

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Carla Frison : Il s'agit d'une journée en ville. Du réveil à cinq heures du matin, avec les gens qu'on croise dans la rue, jusqu'à la fête le soir, en passant par une crise de la ville, un arrêt cardiaque. De la même manière qu'on raconte une journée, on raconte une vie. Au début, c'est la naissance avec un cœur qui commence à battre. Le cœur va accélérer son rythme peu à peu au fil du défilé. Les éboueurs, les fêtards qui rentrent chez eux, les SDF, les fous ouvrent le défilé. Puis la ville se réveille, les habitants partent au travail, les enfants vont à l'école et plus le cortège passe, plus on va vers les dirigeants de la ville, les hommes d'affaire. Le rythme du cœur s'emballe, la ville sort du contrôle et le chaos s'installe, citation du Cri de Munch en prime. Puis les participants font place nette à l'aide de balais-bâtons de pluie, enlèvent leur "peau sociale" (chacun a la même combinaison peinte différemment, qu'il débou-tonnera pour laisser apparaître un mot qu'il veut donner au public), et la fête commence. Au son de la chanson de Manu Chao, Sénégal Fast-food, reprise par une chorale dans la version de Amadou et Mariam, les 140 participants se mettent à danser. Le décor est fait de panneaux de deux mètres de haut, qui peuvent se déplier en zigzag et sur lesquels sont peints soixante monuments du monde célèbres : par exemple, le Christ de Rio, la tour de Shanghai, la sirène de Copenhague, etc.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Pour rencontrer les gens, parce que la danse est le moyen qui permet d'aller ailleurs. J'aime beaucoup travailler avec des amateurs, soit parce que, justement, ils ont des a priori sur la danse contemporaine qu'il est intéressant de changer, soit parce qu'ils ne la connaissent pas. En France, beaucoup de personnes disent "mais moi je ne sais pas danser" alors que tout le monde peut danser et y prendre du plaisir. Je viens du Brésil et pour moi danser est naturel. C'est bon de mettre son corps en mouvement. Je veux que les participants s'approprient la matière et qu'elle devienne leur danse. C'est une telle sensation de bonheur, de liberté de danser ensemble, qu'il serait dommage de s'en priver. Lors des deux derniers Défilés j'étais assistante, et là, me retrouver à tout décider, c'est un drôle de changement. Être au départ du projet, le tenir et le voir se développer, je trouve cela formidable. Et puis, j'adore cette petite ressemblance avec Rio, cette idée de l'éphémère, de quelque chose qui ne dure qu'un jour.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

C'est une expérience incroyable. Je découvre énormément en travaillant avec un tel groupe, moi qui n'ai jamais composé que pour moi-même. Comment je passe de la genèse du projet, très conceptuel, à sa réalisation qui devient très concrète.

#### Opérateur

##### MJC de l'agglomération Pontoise

Jean-Yves Befort, directeur  
Michel Chinchole, président  
Patricia Bernolli, coordination et gestion administrative  
54 rue de la République  
38230 Charvieu  
Tél : 04 78 32 12 89  
Fax : 04 72 02 96 81  
mjcagglopointoise@libertysurf.fr  
<http://hariom.free.fr/dynamixites/index.htm>

#### Participants

Adolescents et adultes de tous âges : associations, individuels, ateliers de la MJC, école de Danse et Musique.

#### Partenaires

Association "Sports & Loisirs" de Chozeau, Chorale "La Clé des Chants", l'association Hari Om de Tignieu, Ateliers de danse contemporaine.

#### Avec le soutien de

SIVOM de l'agglomération de Pont-de-Chéruy, Conseil général de l'Isère, Conseil régional Rhône-Alpes, FASILD, Leclerc Tignieu, Champion Pont-de-Chéruy, Mr Bricolage, RTS Chapuis, Prysmian Chavanoz-Pont-de-Chéruy.

#### Equipe artistique

Chorégraphie : Carla Frison  
Assistante à la chorégraphie : Caroline Blanc  
Graphisme et décoration : Némo  
Atelier cirque, échasses : Gilbert Grézat  
Régie générale, conception et construction : Alain Poirot  
Costumes : Elisabeth Boggaard  
Assistante costumière : Marion Jouffre  
Conception musicale : Bertrand Larrièreux  
Chef de l'atelier percussion : Grégory d'Addario  
Assistant groupe percussion : Osvald Paixao

#### Chorégraphe, Carla Frison

Carla Frison (Cie Aqui et Là), chorégraphe brésilienne, débute la danse classique à l'école de l'opéra de Rio ; elle obtient deux bourses d'étude à New York : Joffrey Ballet School et Marie Anthony Dance Foundation. Arrivée en France, Carla obtient le Diplôme d'Etat en Danse contemporaine et poursuit depuis une carrière en interprétation, enseignement, et création (« Eveil des peaux »).

#### Répétitions générales

dimanche 3 septembre, ZI Les 4 Buissons à Tignieu  
dimanche 10 septembre, rue de la République à Pont-de-Chéruy

# Rillieux-la-Pape en partenariat avec Dardilly

Louissette Morvan-Joly

## La ville en chantier

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Louissette Morvan Joly : J'ai choisi le thème du chantier parce que de tout temps l'homme construit, détruit et reconstruit. Dans chaque ville du monde, au détour d'une rue, on croise un chantier. Le chantier, mélange des cultures et des savoir-faire, formidable fourmilière où chacun s'affaire pour réaliser une œuvre. Lieu bruyant, vivant. Nous aurons entre 300 et 330 participants, nous accueillons avec intérêt l'opportunité de développer un nouveau partenariat avec la Ville de Dardilly, favorisant ainsi la mixité des publics. Dans ce groupe, objets, costumes de couleurs vives et danses sont très liés : danseurs « plot », danseurs « panneaux », danseurs aux « mètres géants », duos acrobatiques des danseurs Hip Hop, percussions sur des bidons, « bruit de chantier », fanfare de cuivres, structures roullantes, échassiers « grues, immeubles » clôturent le défilé.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Ce sera ma quatrième édition à Rillieux, des liens se sont tissés entre les partenaires, les habitants et l'équipe qui porte le projet. Ce qui me permet un travail artistique de fond, avec une grande liberté d'action, dans un climat de confiance. J'aime me confronter à la difficulté d'intégrer différentes formes de danse et trouver une cohérence d'ensemble.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Ma rencontre avec les autres : participants, équipes artistiques, enrichit mon imaginaire. La mise en commun des idées, et le fait de construire ensemble est très stimulant et empêche la routine. Les contraintes de la forme, défiler dans la rue, obligent à chercher constamment de nouvelles manières de traduire mes idées et celles des autres.

### Opérateur

#### MJC Ô totem

Marie-Ange Byard, direction  
Hélène Tilly, coordination  
11 avenue du Général Leclerc  
69140 Rillieux-la-Pape  
Tél : 04 78 88 94 88  
info@mjc-rillieux.com

### Publics mobilisés

Le Défilé est une occasion exceptionnelle de partage et de mixité entre les habitants de deux communes, Rillieux et Dardilly, riches de cultures différentes. Vivre ensemble des expériences de création, accompagner chacun vers une réalisation collective, se réunir autour d'une œuvre portée par tous, tels sont les enjeux des ateliers de préparation. Grâce au partenariat développé avec les structures professionnelles d'insertion de Rillieux, les ateliers accueillent des personnes en rupture sociale. Nous portons une attention particulière à la participation des jeunes de la Ville Nouvelle, encore plus nombreux cette année.

### Partenaires

Harmonie et école de musique l'Alouette de Rillieux, école de musique Sur Deux Notes de Sathonay Camp, Union musicale et Service Jeunesse de Dardilly, Ecole de musique de Caluire, PLIE de Rillieux, Maisons Pour Tous Allagniers et Ravel, Centres Sociaux de Rillieux, A.S.C.S., AFPA Rillieux.

### Avec le soutien de

Ville de Rillieux-la-Pape, Ville de Dardilly, L'hacienda, Champion Rillieux Village, BFCC, Citéos  
Remerciements : Pressing Rillieux Village

Le volet insertion, soutenu par la Ville de Rillieux dans le cadre du dispositif PLIE, s'appuie sur un partenariat engagé avec les professionnels de l'insertion sur la commune : AFPA - ALPES - AMIR - ANPE - CCAS - CIF - CENTRE SOCIAL - REED.  
En collaboration avec ALLIES - PLIE de Lyon  
Financement : Politique de la Ville - Ville de Rillieux la Pape - Conseil Régional - DDTEFP du Rhône.

### Equipe artistique

Direction artistique et chorégraphie :  
Louissette Morvan-Joly  
Chorégraphie hip-hop : Hatem Chraïti  
Assistants hip-hop :  
Sonia Abdi, Jean-Claude Godefroy  
Chorégraphie jazz : Delphine Griénay  
Assistants groupe de Dardilly : Ricardo Manquant et Isabelle Lorenzen  
Création costumes : Audrey Chaminade  
Stagiaire couture : Vanmalay Chantavone  
Création plastique, décors : Stéphane Durand  
Création musicale : Roberto Cavalcante (percussions), Daniel Pont (Cuivres)  
Echassiers : « la Grange aux loups »  
Vidéo : Vipère aux points Production

### Chorégraphe, Louissette Morvan-Joly

Louissette Morvan-Joly se forme en danse contemporaine en France et aux Etats-Unis. Parallèlement à sa profession d'enseignante, elle possède un parcours riche de créations et d'interventions auprès de diverses compagnies de danse. Elle est notamment l'auteur des chorégraphies pour les Défilés des Biennales de la danse 1998 (Mediterranea), 2000 (Les routes de la soie) et 2004 (L'Europe des grands récits). En 1996, elle crée le spectacle « Comme un bonbon » et en 2003, le spectacle jeune public « Du sauté d'escabeau en pâté de sable » dans le cadre de l'Accueil Studio du Centre Chorégraphique National Maguy Marin.

### Répétitions générales

les samedis 1er juillet, 2 et 16 septembre de 15h à 17h place du marché (derrière la MJC)

# Saint-Priest

Annick Charlot

## Il nous faudra porter le ciel par-dessus nos grilles

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Annick Charlot : En fait, j'ai travaillé sur les barrières physiques de la ville, les grilles des résidences, les portails automatiques, les digi-codes, les interphones. Il devient impossible de rentrer dans une école, dans un parc... Mine de rien, on ne s'en aperçoit même plus, elles intègrent le quotidien, on s'y habituerait presque et c'est ce qui est grave. Ces barrières m'interpellent, et je voulais les dénoncer, explorer par la danse ce que l'on peut faire de part et d'autre, communiquer à travers, jouer sur leurs déplacements, les faire éclater. Se rencontrer malgré les grilles ou s'élever au-dessus pour rejoindre les oiseaux, les cerfs-volants, les nuages. Quinze grilles sont prévues pour ce projet, construites par l'AFPA de Rilleux, et vingt oiseaux, cerfs-volants et nuages réalisés par le plasticien Yves Olry. Il y a aussi un mirador sur lequel de jeunes hip-hoppeuses vont grimper et danser jusqu'aux oiseaux.

Pour l'instant, soixante danseurs participent, que l'on espère plus nombreux, accompagnés d'une quarantaine de musiciens de l'Ecole de Musique de St Priest, des cuivres, des percussions. La musique, composée par la Compagnie 2 rien merci, est une évocation foraine.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Au niveau de la création, il y a un pari à relever. Le fait que cela se passe dans la rue et avec les habitants d'une ville ne doit pas minimiser la rigueur artistique et le propos. C'est un vrai défi chorégraphique, en plus d'une incroyable aventure d'équipe. C'est aussi l'occasion d'aller à la rencontre des gens et de créer de nouveaux publics, de la même manière que lorsque ma compagnie danse dans des espaces insolites, hors des lieux habituels de représentation. Et les fruits de cet engagement sont tangibles, renforcés par l'attachement affectif qui se crée entre les artistes et les participants pendant ces nombreux moments à travailler ensemble. Parfois des liens durables se créent aussi avec les villes porteuses du projet. Mon implication dans le défilé est aussi une fidélité par rapport à la Biennale.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Cela relève pour moi du même enjeu que lorsque je crée une pièce pour la scène : me nourrir d'une recherche artistique et la partager avec le public, avec en plus, dans ce cas particulier, la nécessité de la communiquer aux dizaines de participants. Cela demande une formidable énergie, une force de conviction, faire en sorte que tout ce monde y croit, se réunisse dans un projet commun, fasse corps. Le défilé, à chaque fois aussi, me fait rencontrer des collaborateurs artistiques avec lesquels je n'aurais peut-être pas eu l'occasion de travailler. C'est une ouverture artistique.

### Opérateur

#### MJC Jean Cocteau

Jean-Claude Lucas et Sylvie Jarji  
23 rue du 8 mai 1945  
69800 Saint-Priest  
Tél : 04 78 20 07 89  
mjc-jean-cocteau@wanadoo.fr

### Publics mobilisés

amateurs de 10 à 70 ans pour la danse  
musiciens de 14 à 40 ans  
amateurs de 40 à 80 ans pour les costumes.  
Ce thème est travaillé au niveau de la commune par l'ensemble des acteurs associatifs et culturels, notamment pour Vue d'Ensemble "Obstacles, Barrières, Discriminations"

### Partenaires

Centre Culturel Théo Argence, Mission Développement Culturel - Sami Bouguerch, Maison de la Musique, AFPA de Rillieux-la-Pape, IME Jean-Jacques Rousseau de Vénissieux, Ateliers municipaux de la Ville de Saint-Priest et Mounir Mahmoud

### Avec le soutien de

Ville de Saint-Priest, Développement Social Urbain

### Equipe artistique

Chorégraphe : Annick Charlot - Cie Acte  
Assistante danse : Emile Harache - Cie Acte  
Avec la participation de la MJC, Edhya Fellous et Jean-Paul Sotron  
Scénographe : Yves Olry  
Costumière : Edmée Savary de Beauregard Chavelet  
Musique : Stéphane Eudes et Yann Servoz - Cie 2 rien merci, avec la participation des professeurs de la Maison de la Musique de Saint-Priest, Alexis Ciesla et Arlette Deluche, et leurs élèves.

### Chorégraphe, Annick Charlot

Elle devient chorégraphe de la Compagnie Acte en 2000.  
Elle chorégraphie, en 2001 : Les Etoiles de l'Ourse (quatuor), en 2002 : Danse Experimenta, un propos singulier sur l'idée de résistance (quatuor). Puis, en septembre 2002 : Resistencia (s sextet) pour la Biennale de la Danse de Lyon. En 2004, elle crée Résilience, nos manières d'aimer au Sémaphore d'Irigny / Maison de la Danse de Lyon. En projet, pour novembre 2006, Avec, ou sinon rien, un quintet au Toboggan de Décines (69) / Maison de la Danse de Lyon. Parallèlement au travail de création, elle consacre une large mission auprès des publics, animant des conférences dansées, des ateliers "Danse à l'école", formations de formateurs et autres actions de médiations. Elle s'engage également depuis 2000 dans les Défilés de la Biennale de la Danse de Lyon, en réalisant : en 2000, pour la Ville d'Irigny : « Danse des tissages », en 2002, pour la Ville de Vienne : « Tous des anges et des démons, sans oublier les autres... », en 2004, pour les Villes de Brignais, Saint-Genis Laval, Pierre-Bénite : « Les mineurs mènent la danse », repris et recréé en 2005 au Musée de la Mine de Saint-Etienne dans le cadre des Transurbaines / Biennale de la Ville de Saint-Etienne.

### Répétitions générales

Répétition publique : mardi 27 juin à 20h quartier Diderot (rue abbé Pierre)  
Générale : dimanche 10 septembre à 11h rue H. Maréchal.



# Vaulx-en-Velin & Sainte Foy-lès-Lyon

Windship Boyd-Coly



## Un pont, deux rives

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Windship Boyd-Coly : Ce qui m'intéressait dans ce projet, c'est le rapport qui nous lie avec les bâtiments, les objets qui nous entourent. Le rapport entre l'architecture et le citoyen. En effet, quand je suis arrivée à Lyon, j'habitais vers la place du Pont et je me suis aperçue que les habitants faisaient de la résistance à l'arrivée de ce bâtiment tout en verre construit à l'endroit où ils se réunissaient habituellement. C'est là que j'ai compris comment les citoyens peuvent être affectés par un changement de décor, et comment ils peuvent prendre position dans leur ville. Je voulais également travailler sur l'idée que les humains se déplacent à l'horizontale alors que les bâtiments s'élèvent à la verticale. D'où ce choix d'un bâtiment qui se transforme en pont et le titre du projet « un pont, deux rives ».

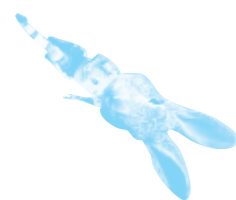
D'autant que le pont symbolise la rencontre. Une rencontre entre les participants des villes de Sainte Foy-lès-Lyon et de Vaulx-en-Velin. Ils seront une centaine de danseurs de chaque ville, de tous les âges, qui danseront ensemble. Au départ, ce sont les bâtiments du décor qui gèrent la ville et au fur et à mesure, les habitants prennent possession des lieux, font tomber le pont et celui-ci retrouve sa fonction de passerelle.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Parce que j'aime beaucoup travailler avec des amateurs, amener les gens vers la danse. Je suis passionnée par cette discipline et je veux les inspirer dans la danse. Pour que la danse agisse dans leur vie quotidienne, pour que la danse fasse partie de leur vie. Et puis, c'est un lieu privilégié de rencontre entre des gens qui, sinon, ne se croisent jamais. Là, ils ont un projet en commun, quelque chose de super fort, et ça, ça manque dans notre vie quotidienne.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

C'est très riche. Et c'est un vrai challenge pour un chorégraphe de créer avec des amateurs. On ne peut pas tricher, il faut tout de suite aller au cœur des choses, pour qu'elles soient lisibles, agréables à faire. Ce n'est pas facile du tout, parce qu'il faut que les participants se fassent plaisir pour revenir.



### Opérateur

#### Médiactif

Miloud Lekouara  
19 rue Victorien Sardou  
69007 Lyon  
Tél : 04 78 61 58 22  
mediactif@mediactif.fr

### Contacts

#### Sainte Foy-lès-Lyon

Roland Danneluzzi  
Maison Communale « Les Bruyères »  
55 boulevard des Provinces  
69110 Sainte Foy-lès-Lyon  
Tél : 04 78 36 40 18  
saj@ville-saintefoyleslyon.fr  
www.saintefoyleslyon.fr

#### Vaulx-en-Velin

Mustapha Kaouah  
Espace Carco  
20 rue Robert Desnos  
69120 Vaulx-en-Velin  
Tél : 04 78 80 22 61  
espacecarco@wanadoo.fr  
www.ville-vaulx-en-velin.fr

### Publics mobilisés

Participant à l'édition 2006 un noyau de fidèles qui font le défilé vaudais, depuis 1996 pour certains. Des habitants de Sainte Foy-lès-Lyon les ont rejoints en nombre lors de l'édition 2004. De danseurs confirmés qui pratiquent leur passion dans les équipements de la ville, aux simples néophytes qui ont réagi à l'appel, les participants, de 10 à 70 ans, forment un groupe intergénérationnel et diversifié, à l'image des deux villes. Enfin, se retrouvent dans l'aventure les usagers des structures partenaires : musiciens de l'Ecole de Musique, couturières des Centres sociaux, jeunes de la Mission locale...

### Partenaires

A Vaulx-en-Velin :  
Les trois Centres sociaux vaudais : Centre Social Georges Levy, Centre Social le Grand Vire, Centre Social et Culturel J. & J. Peyri ; la Mission locale ; le Service culturel de la Ville et le Cinéma « Les Amphis » ; les Ateliers Danse de la Direction Education de la Ville, Les clubs du 3ème âge ASLRV, l'Association PIM'S, l'Association Défi Vidéo.

A Sainte Foy-lès-Lyon :  
Le Service Actions Jeunes, l'Ecole Municipale de Musique, les Centres sociaux fidésiens, l'International School of Lyon (ISL), l'Ecole Primaire du Centre, l'Ecole Primaire Shuman, la Mission Locale d'Oullins, le Comité de quartier Provinces Chavril.  
Avec la collaboration d'ALLIES - PLIE de Lyon

### Avec le soutien de

Ville de Vaulx en Velin  
Ville de Sainte Foy-lès-Lyon



### Equipe artistique

Chorégraphie : Windship Boyd-Coly assistée de de Sonya Farès  
Musicien : Eric Delbouys,  
Costumes : Valérie Van Der Made  
Plasticien : Nicolas Crouzet

### Chorégraphe, Windship Boyd-Coly

Danseuse américaine de formation classique et contemporaine, Windship Boyd-Coly a été danseuse professionnelle à Kansas City, Seattle et Portland. Titulaire du Diplôme d'Etat en danse (Laban Center de Londres), elle crée en France (1996) l'association "Itchy Feet Danse". Elle découvre le Hip-Hop et co-fonde en 1997 la Cie "Impact", sélectionnée à la Villette dans le cadre des "Rencontres des cultures urbaines". En 1998, elle crée la Cie "Itchy Feet" et devient chorégraphe du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon lors des trois dernières éditions. Tout en produisant ses spectacles, Windship participe aussi à des échanges avec l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso) depuis 3 ans, et anime régulièrement des stages en France, en Suisse et aux Etats-Unis.

### Répétitions générales

A Sainte Foy-lès-Lyon le 24 juin à 18 h  
A Vaulx-en-Velin le 9 septembre à 16 h

### Participations techniques

Serrurerie Métallerie Guilloud (Oullins)  
Entreprise Buty (Vaulx-en-Velin)  
Friche RVI (82-84 avenue Lacassagne, Lyon 3e)  
Sup' de Mode Bellecour (Lyon 2e), Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation.

# Vénissieux

Farida Ferhod



### Opérateurs

#### Centre Associatif Boris Vian

Franck Marutti, direction  
David Collet, coordination  
8 bis rue Gaspard Picard  
69200 Vénissieux  
Tél : 04 72 50 09 16  
contact@cabv.com

#### Traction Avant Cie

Marcel Notargiacomo, direction  
16 rue Gaspard Picard  
69200 Vénissieux  
Tél : 04 72 90 11 80  
traction.avant@wanadoo.fr

### Participants

Ce projet est ouvert à tous les habitants de la ville.

### Partenaires

Théâtre de Vénissieux, Cinéma Gérard Philippe, Service des Sports, Centres sociaux Eugénie Cotton, Moulin à Vent, Roger Vailland, Collèges Michelet et Eluard, Médiane Formation, Cref (Caluire), Association OSE, ADAPEI (Foyer l'Etape), Résidences pour personnes âgées Ludovic Bonin et Henri Raynaud, OMR, Foyer Culturel Espagnol, Foyer Aralis (route de Corbas), Foyer Sonacotra « Les Cèdres », EPJ Léo Lagrange, Régie de Quartier Eureka (Lyon), Centre social de Parilly, Institut Lumière (Lyon), Secours Populaire, CNR (Lyon), Opéra de Lyon, MJC « Le Cadran », ALLIES - PLIE de Lyon.

### Avec le soutien de

Partenaires publics : Ville de Vénissieux, Etat, Département du Rhône  
Partenaires privés : Renault Trucks, Maïf, Crédit Mutuel, Supermarché ATAC, Association des commerçants de Vénissy, Vénicopie, Atelier Zig-Zag, Secours Populaire, Institut Lumière, Pâtisserie Pittié, Restaurant « la Baie », Comité d'entreprise Rhodia, Pressing « Sprint Press », Solytex, Espace et Cie.

### Equipe artistique

Chorégraphie : Farida Ferhod  
Assistante à la chorégraphie : Bouchra Chafik  
Percussionniste et compositeur : Johan Lloret  
Arrangeur : Bernard Lloret  
Costumière : Catherine Blanc  
Plasticien : Charles Auburtin  
Accessoiriste : Fabienne Kotlarzik  
Chef de chœur : Eric Trémolières  
Assistante chef de chœur : Martine Rothloc  
Direction cuivres et vents : Hugues Joriot

### Chorégraphe, Farida Ferhod

Farida Ferhod (Compagnie Réminiscences), donne depuis 10 ans des cours de danse orientale, de danse fusion, de danse rythmique et d'expression corporelle, de danses africaines, afro-jazz ou hip-hop. Elle a chorégraphié récemment « Désert Bleu », « Terres Mèlées », « Désert Rouge » ou « Désert Blanc ». Elle a piloté le défilé du 3ème arrondissement il y a 4 ans.

### Répétitions générales

les samedis 8 juillet et 2 septembre de 10h à 12h et de 13h30 à 17h  
mercredi 6 septembre de 18h à 22h  
vendredi 8 septembre de 18h à 22h  
samedi 16 septembre de 10h à 12h et de 13h30 à 17h  
au stade Albalate (rue Roger Salengro, quartier Moulin à Vent)

Défilé dans les rues de Vénissieux le 9 septembre après-midi.



## Les « Lumière » de la ville

### Quel est votre projet chorégraphique ?

Farida Ferhod : Notre projet tourne autour du thème du cinéma, il s'intitule "Les Lumière de la ville" en référence aux frères Lumière, inventeurs du cinématographe. Nous figurons un film en train de se tourner, avec un scénario bien précis, des épisodes de guerre, de paix, de travail, de fête. C'est le temps de la ville, dans ses aspects historiques et urbains. Nous visitons plusieurs villes de tradition cinématographique, Bombay, Le Caire, New-York, Tokyo, Rome et Vénissieux (pour symboliser Lyon), illustrées en six tableaux, et six structures qui sont le char. À chaque ville son histoire, le Tokyo ancien puis le Tokyo de la seconde guerre mondiale, la fête à Bombay, la vague d'immigration à New-York dans les années 50 dans l'esprit de West Side Story, puis le New-York des années 80, la rue à Rome, dans l'esprit burlesque des Temps modernes de Charlie Chaplin, et enfin Vénissieux, la ville ouvrière et résistante.

L'esthétique des costumes est très graphique et ils seront sujets à transformation. À noter également l'utilisation des voix comme rythmique vocale puisque nous avons 50 choristes. Sans compter les 50 percussionnistes et une vingtaine de cuivres, ce qui constitue un groupe d'environ 300 participants.

### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

C'est la troisième fois que je fais le Défilé, et il y a deux raisons principales à cela. Tout d'abord pour les rencontres humaines, l'aventure elle-même. C'est une gageure, l'orchestration musicale et chorégraphique. Ensuite parce que j'aime beaucoup travailler avec de grands groupes, notamment sur l'aspect circulation à l'intérieur d'un groupe. Comment rendre une masse de gens qui avancent vivante, mouvante et émouvante. Comment s'articulent les flux, les courants et les contrastes d'énergie.

### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

Pour moi, c'est une forme de parenthèse, une étape. Je pense aussi qu'il faut avoir des rendez-vous avec la rue de temps en temps. Cela me ramène aux sources de la danse. Il faut savoir qu'aucune danse n'a commencé dans un théâtre, sauf la danse classique. Je suis très sensible aux danses populaires, ça nous ramène à la corrélation entre la danse et la musique. De cette liaison intime naît le mouvement. En revenant aux sources on permet à la danse d'avancer.



# Villeurbanne

## Jean Claude Carles

### Alger la blanche

#### Quel est votre projet chorégraphique ?

Jean Claude Carles : J'ai choisi une ville, Alger la blanche, mais je ne voulais pas d'une grande ville comme Paris, New-York, Calcutta ou Shanghai. Je voulais une ville à taille humaine. J'ai choisi Alger, d'abord parce que j'ai vécu en Algérie et que j'y passais souvent. Cette ville me fascinait quand j'étais gamin. J'en garde des souvenirs hallucinants, c'était tout blanc, il y avait les odeurs, les couleurs, les ambiances, ça grouillait de monde. Les formes, les couleurs, cette idée de multitude en mouvement m'a inspiré. Comme je ne voulais pas entrer dans un truc politique ou social, j'ai choisi une Alger futuriste, une Alger dans 200 ou 400 ans. Je voulais aller plus loin que le simple fait de coller à la réalité. D'où cette idée d'un pont pour le char, un pont qui relierait les deux rives de la Méditerranée. Il y a des panneaux symbolisant le centre, des bâtiments. Il y a des voitures futuristes portées par des danseurs (250 environ), des structures bizarroïdes conçues par un designer berlinois. C'est assez géométrique, graphique, avec des personnages qui ressemblent à des pictogrammes, une foule rassemblant une centaine de personnes, une chorale qui chante en arabe reprise par les participants, des rollers, des échassiers masqués, et une collaboration avec 30 jeunes de Villeurbanne, Istanbul et Berlin venus aider à construire les structures ; beaucoup de danses avec objets et une bande-son Techno-Maghreb.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

J'adore cette idée de groupe, de tribu qui s'inscrit dans un projet. C'est mon cinquième Défilé et pour être franc, je prends énormément de plaisir à le faire. J'ai l'impression de faire un spectacle comme les autres et comme j'essaie de développer la danse de rue, ça me permet d'évoluer dans ce sens.

#### Que vous apporte le Défilé sur le plan artistique ?

C'est un moyen, un outil qui permet de faire des choses énormes avec une foule. Ce côté péplum, le développement d'un groupe, ça nourrit ce que je fais par ailleurs, dans la rue.

#### Opérateur

##### Centre Culturel Oecuménique

##### Jean-Pierre Lachaize

Fernanda Leite, direction  
direction@cco-villeurbanne.org  
Christine Firmino, coordination  
Tél : 04 37 48 88 17  
devculturel@cco-villeurbanne.org  
Alexandra Herz, chargée de l'échange international dans le défilé villeurbannais (SVE)  
alexandraherz@cco-villeurbanne.org  
39 rue George Courteline  
69100 Villeurbanne  
Tél : 04 78 93 41 44  
Fax : 04 78 93 49 11  
www.cco-villeurbanne.org

#### Publics mobilisés

Tous publics – les habitants de Villeurbanne (Büers, Croix-Luizet, Saint-Jean, Tonkin, Grandclément, etc...) et d'ailleurs, de tous âges, de tous horizons sociaux, culturels et géographiques, bénévoles du CCO et des associations et/ou structures partenaires, etc.

#### Partenaires

A Villeurbanne :  
La Ville de Villeurbanne, Animation sportive de Villeurbanne, Service Municipal Jeunesse, Journal Dazibao, Centre social de Cusset, Centre d'animation Saint-Jean, Centre social du Tonkin, Centre social des Büers, Maison sociale Cyprien Les Brosses, MJC Damidot, Espace 30, Espace Info, Lycée Magenta, Lycée Brossolette, Collège des Iris, Collège Jean Vilar, Collège Mûrice Leroux, Collège Jean Jaurès, Les Invités de Villeurbanne, La Fabrique Frappaz, La Société Kéolis – Dépôt de la Poudrette – TCL, La Mission Locale de Villeurbanne, La Compagnie Multitudes, Aircompagnie, La Compagnie Leila Soleil, Groupe de musique arabo-andalouse ASSIMIA, ALLIES-PLIE de Lyon.

Associations : Envol et compagnie, Couleur Café, Ekodafrik, AFI Centre, AEFICOL, APFEF de Villeurbanne, IREP Scènes Théâtre, ....

La Schlesische 27, centre international d'art et de la culture à Berlin, Allemagne  
Ciplac Ayaklar Kumpanyasi à Istanbul, Turquie  
La Maison des jeunes de Lakhdaria, Algérie

#### Avec le soutien de

La ville de Villeurbanne  
Le Crédit Mutuel Sud-Est  
Financeurs des échanges internationaux à l'intérieur du Défilé : OFAJ, ECF, Fonds d'Initiatives Habitants-Ville de Villeurbanne.

#### Equipe artistique

Chorégraphie et direction artistique : Jean Claude Carles  
Assistante chorégraphe : Tiémi Balleydier  
Création musicale : Philippe Durel  
Chef de Chœur : Jean Baptiste Veujoz  
Conception costumes : Anne Dumont  
Assistante costumes : Maud Clivio  
Maître échassier : Yvon Thomas Le Guillerm  
Constructeur du Char : Vincent Loubert  
Décorateur du Char : Nicolas David  
Conception des voitures : Patrick Laurino  
Assistant construction des voitures : Loïc Charbonneau  
Conception des panneaux publicitaires : Kai illjef et Patrick Laurino

#### Chorégraphe, Jean Claude Carles

Né à Avignon en 1954, enfant voyageur, il a vécu en Algérie, dans les Alpes, à Marseille, Toulouse, New York, Paris et Lyon. Danseur professionnel depuis 1973, il débute à l'Opéra et au Ballet de Marseille puis au Capitole de Toulouse. Pendant huit ans au Ballet de l'Opéra de Lyon, premier danseur, il collabore avec de nombreux chorégraphes : Roland Petit, Adolfo Andrade, Maguy Marin, Quentin Rouiller, Gigi Caciuleanu, Françoise Adret, Hans Van Manen, Jean Pomares, Maurice Béjart,.... Il crée Aircompagnie en 1985. Depuis, une vingtaine de pièces ont vu le jour, notamment pour la Maison de la Danse, l'Opéra de Marseille, de Nice, à l'étranger. Il s'intéresse à l'image, à la vidéo, au théâtre de rue et collabore avec d'autres artistes pour des spectacles événementiels.

#### Répétition générale

Défilé à Villeurbanne le samedi 9 septembre à 18 h 30 (parcours à confirmer)

## GROUPE INVITE

# Lyon et région

## Mestre Marivaldo Paim da Conceição

### Sambateria

#### Quel est votre projet artistique ?

Jocelyn Castry Juste : Le projet est de fédérer la plupart des batucadas de la région lyonnaise pour qu'elles se retrouvent, se mêlent aux 22 groupes du Défilé et mettent le feu à la place Bellecour, comme s'était terminé le premier Défilé en 1996 avec les troupes venues du Brésil. Sambateria est donc un jeu de mots sur Samba et Bateria qui est l'équivalent de batucada au Brésil. Une parade musicale qui raconte la samba au travers de quatre villes brésiliennes : Salvador da Bahia, où l'on retrouve les origines, le côté africain de la samba, Recife pour montrer la samba des terres, celle du Maracatu, Rio pour l'esprit carioca et enfin, celle de São Paulo, plus électro-funk et urbaine. En tout, il y a huit batucadas, composées de 15 à 40 musiciens chacune.

#### Pourquoi participez-vous au Défilé ?

Je me suis aperçu que ces batucadas adoraient se retrouver pour jouer ensemble mais qu'elles n'avaient pas de chef pour les diriger. Pour elles, même si elles sont composées en majorité de Français, il n'était pas question de jouer sous la direction d'un des leurs. Aussi, quand Maître Marivaldo Paim, ex-directeur d'un des plus grands groupes de percussions du carnaval de Salvador da Bahia, Ile Aye (veut dire « le village » en yoruba) s'est installé à Lyon, j'ai eu l'idée de les réunir. Et le résultat sera le 17 septembre à apprécier place Bellecour.

#### Opérateurs

##### Scènes Arts 2 Rue

13 rue Puits-Gaillot  
69001 Lyon  
Tél : 04 72 00 87 16 / 06 98 30 47 14  
E-mail : scenesarts2rue@yahoo.fr

##### Association Virada

Chantal Lebeau  
23 rue Royet  
69300 Caluire

#### Publics mobilisés

Les participants sont des étudiants, musiciens, fonctionnaires, cadres d'entreprise, etc... Le projet regroupe plusieurs tranches d'âge allant de 18 à plus de 50 ans. Le plus souvent ils sont mélomanes ou on déjà flirté avec les cultures d'Amérique latine.

#### Partenaires

Le Cri d'la bat, le Gang'ouf, Les Mauvaises graines, la Batook, Bandana, Batuc en folie, Batukailleurs, la Batuc des Monts d'Or, Harmonie de Tournon.

#### Avec le soutien de

La Biennale de la Danse  
La Ville de Lyon (Mission musique)

#### Equipe artistique

Conception et direction artistique : Jocelyn Castry Juste  
Direction administrative : Chantal Lebeau  
Direction musical : Mestre Marivaldo Paim  
Coordination des batucadas : Antonio Cozar  
Interprétation musicale : Harmonie de Tournon  
Stylisme création : Mialy Sehen  
Conseil, montage de dossier partenariat : Malik Mahtal

et les Batucadas :

Le Cri d'la bat, le Gang'ouf, Les Mauvaises graines, la Batook, Bandana, Batuc en folie, Batukailleurs et la Batuc des Monts d'Or.

#### Directeur musical, Mestre Marivaldo Paim da Conceição

Marivaldo Paim da Conceição est directeur musical depuis 14 ans du bloco Ilê Aiyê de Salvador da Bahia (Brésil), sa ville natale. Il a débuté ses activités artistiques au sein de l'association Ilê Aiyê en 1990 comme percussionniste de la Band'Aiyê, dont il est devenu le principal directeur musical à partir de 1993. Depuis lors il a participé à de nombreux événements culturels promus par Ilê Aiyê, aux niveaux national et international. Au-delà de ce travail, il dirige les 150 percussionnistes du bloc qui défile chaque année pendant le célèbre carnaval de Salvador da Bahia. Marivaldo assure la direction de la Band'Aiyê à travers les répétitions, ou en studio, où il élabore les arrangements percussifs des musiques propres à Ilê Aiyê et d'autres qui s'y identifient. Outre la direction des CDs d'Ilê Aiyê, il a également participé aux arrangements et enregistrements de CDs d'artistes de renom comme Caetano Veloso, Daniela Mercury, Ivete Sangalo, la Banda Mel, Virginia Rodrigues, Margareth Menezes, Morais Moreira, " 30 Anos de Tropicália ", ainsi que de l'Américain Arto Lindsay.

#### Répétition générale

Dimanche 2 juillet à l'Ecole Alain Fournier, rue Alexis Carrel à Lyon 8e



# Parcours / Infos pratiques



## Date

Dimanche 17 septembre 2006 à partir de 14h30.

## Parcours

Rue de la République, des Terreaux à Bellecour (départ place de la Comédie, puis rue de la République, jusqu'aux chaussées nord, ouest et sud de la place Bellecour), soit 1 800 mètres.

## Attention

Ce dimanche 17 septembre en raison du Défilé, la plupart des rues adjacentes à la rue de la République seront interdites à la circulation et au stationnement au cours de la journée.

Pour venir assister au Défilé, il est conseillé d'utiliser les transports en commun.

Un ticket événementiel « TCL en fête », permettra d'emprunter le réseau de midi à la fin de la soirée pour 2,10 euros seulement.

Pour tout renseignement :  
Allo TCL 0820 42 7000 ou [www.tcl.fr](http://www.tcl.fr)

 : tribune personnes à mobilité réduite

# Partenaires officiels



Le mécénat de la Caisse des Dépôts et sa Direction Régionale Rhône-Alpes s'associent à la 6e édition du Défilé de la Biennale de Lyon (qui aura lieu le 17 septembre prochain) au titre de son programme en faveur de l'action culturelle dans les quartiers.

Ce programme repose sur la conviction que l'action culturelle de proximité et la participation citoyenne à la vie locale peuvent être d'importants catalyseurs des politiques de lutte contre l'exclusion menées dans le cadre de la politique de la ville. Le mécénat accompagne, par ce programme, l'action plus générale menée par la Caisse des Dépôts et ses Directions régionales dans le domaine de la rénovation urbaine.

Deux types de projets culturels sont particulièrement soutenus : les projets d'animations aptes à favoriser dans la durée la participation des habitants, et les projets destinés à encourager l'insertion des jeunes par la pratique artistique.

Depuis 2000, l'initiative du Défilé organisé lors des Biennales de la Danse de Lyon se situe au croisement de ses objectifs : il favorise l'émergence des expressions culturelles des jeunes dans le domaine des danses urbaines, et encourage une forte participation du réseau associatif local. En 2006, c'est 22 groupes de la région, soit près de 4 500 personnes, qui préparent sur 10 mois le Défilé prévu en septembre sur le thème « Le Monde des Villes, les Villes du Monde ».

Dans ce cadre, le mécénat de la Caisse des Dépôts renouvelle son appui à la Biennale de la Danse et à son Défilé, pour l'ouverture culturelle qu'elle offre aux acteurs associatifs locaux et aux jeunes artistes de Rhône-Alpes.

## Contacts :

Isabelle Condemine  
Responsable du Mécénat de Solidarité  
Tél : 01.58.50.11.13

Edith Lalliard  
Directrice du Mécénat  
Tél : 01.58.50.11.43



Profitez du Défilé et de toute la journée du 17 septembre avec le réseau TCL !

Le SYTRAL, Syndicat mixte des Transports pour le Rhône et l'Agglomération Lyonnaise, est un partenaire fidèle de la Biennale de la Danse et du Défilé.

Le 17 septembre, des centaines de milliers de spectateurs afflueront en centre-ville, entre les Terreaux et la place Bellecour pour assister au traditionnel Défilé. Pour vivre ce moment en toute sérénité, préférez les transports en commun ! Le SYTRAL participe au succès populaire de l'événement en commercialisant un ticket « TCL en fête », valable de midi jusqu'à la fin de soirée pour 2,10 euros seulement.

Convaincus de la qualité de l'événement, le SYTRAL et le réseau TCL mettent à disposition du Défilé de la Biennale de la Danse une partie de leurs supports de communication pour en assurer la promotion.

# Autres partenaires



Toupargel-Agrigel, leader de la livraison à domicile de produits surgelés en France est une société fortement ancrée dans le tissu économique local depuis près de 60 ans. Consciente du rôle social que les entreprises doivent avoir dans le développement d'une ville et d'une région, Toupargel-Agrigel a la volonté de valoriser son image d'entreprise citoyenne. C'est ainsi que Toupargel-Agrigel s'implique fortement dans des projets qui contribuent au renforcement du positionnement et à la notoriété de Lyon et de la région. Après avoir fait le choix du sponsoring de l'Adecco-Asvel, club de basket et du mécénat de l'association du Petit Monde, Toupargel-Agrigel a choisi de contribuer au développement culturel de la région, en devenant partenaire du Défilé de la Biennale de la Danse.



Pour la sixième édition du Défilé de la Biennale de la Danse, le magasin Le Printemps consacre une partie de ses vitrines de la rue de la République à Lyon du 4 au 17 septembre, aux costumes du Défilé qui fête ses 10 ans cette année. Retour sur les cinq éditions précédentes, cette exposition met en valeur l'inventivité et le savoir-faire des costumiers et plasticiens. Un coup de projecteur sur la diversité de ces costumes, contrepoints visuels aux chorégraphies et aux musiques, l'occasion de découvrir ou de re-découvrir un aperçu des milliers de costumes qui ont défilé depuis 1996 sous les yeux des Lyonnais.

## Les entreprises textiles rhônalpines : partenaires du Défilé

Depuis 1998, les costumes des danseurs du Défilé de la Biennale de la Danse sont en grande partie confectionnés grâce aux dons des tisseurs rhônalpins, qui répondent toujours plus nombreux à la sollicitation de l'équipe du Défilé.

Des kilomètres de tissus, broderies, passementeries... sont ainsi offerts ou vendus à bas prix par les entreprises textiles pour le Défilé ! Des métrages de tissus qui témoignent de la richesse et de la diversité des étoffes fabriquées dans la région : cotons, synthétiques, imprimés, jacquards, soies, mailles, paillettes, flochs...

Merci aux 51 entreprises qui en 2006 ont accueilli dans leurs usines les costumiers du Défilé en charge de réaliser 4500 costumes originaux :

André Claude Canova (69)  
Ardelaine SCOP (07)  
Alpha Biaï (43)  
Balas Textiles (69)  
Bel Maille (42)  
Benaud Création (69)  
Billon Frères (01)  
Broderies Deschamp (69)  
Cote Textile (69)  
Cotton Land (69)  
Denis & Fils (42)  
Deveaux SA (69)  
Devernois (42)  
Dimatex (69)  
Duo Tech'style (42)  
Duvernois Tissage (42)  
EDT Armaline (69)

EMC (69)  
ERCEA (69)  
ESF (07)  
Ets Meynard (42)  
Franfitex (69)  
Forestyle (69)  
Indetex (42)  
Griffon Textile (42)  
Intexa (42)  
ITDT (07)  
JB Bernard (42)  
Jabouley SA (38)  
Jeannine Pauporté (42)  
Julien Faure (42)  
Lyon Laine (69)  
Malfroy Million (69)  
Milag (69)

Nathan SAS (69)  
Pastels (38)  
Printland (69)  
Quintenas (07)  
Rose pomme (42)  
Satab (43)  
Sfate & Combier (38)  
Société Jo'Ben (42)  
Société Stéphanoise (01)  
Sofileta (38)  
Solytex (69)  
Sprintex (69)  
Teintures et Apprêts de Roanne (42)  
Textilia (69)  
Tissage Charlieu (42)  
Verne & Clot (69)  
Vieille Usine (26)

## Les partenaires du Défilé

### Le Défilé de la Biennale de la Danse est financé par

Le Grand Lyon  
Le Conseil régional Rhône-Alpes  
La Préfecture du Rhône : Fonds d'Intervention Ville  
La Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes  
Le Conseil général du Rhône

### Partenaires officiels du Défilé

La Caisse des Dépôts et Consignations  
SYTRAL / TCL

### Partenaires officiels de la Biennale

Grand casino de Lyon/Le Pharaon  
GL Events  
CIC - Lyonnaise de Banque  
CCI - Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon

### Avec le concours de

Toupargel - Agrigel  
La Potinière  
La Maison des Canuts  
La Mairie du 4ème arrondissement  
Le Passage Thiaffait - Village des créateurs  
Le Palais des Thés  
Le Palais de la Bourse  
Le magasin Le Printemps  
Le magasin Habitat  
Le magasin Biche de Bere  
L'Office de Tourisme de Lyon  
Le Musée des Tissus  
L'entreprise TSD - Atelier de Canuts  
L'Aéroport Lyon Saint-Exupéry  
Services de la Ville de Lyon et du Grand Lyon  
Mission Insertion-Culture d'Allies-PIIE de Lyon  
Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône  
Police nationale  
Police municipale  
Service d'incendie et de secours du Rhône



**Le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon est organisé par l'association Les Festivals Internationaux de Lyon et Rhône-Alpes (Les Biennales de Lyon).**

#### **Direction artistique de la Biennale de la Danse**

Guy Darmet, Directeur artistique

#### **Direction générale des Biennales de Lyon**

Sylvie Burgat, Directrice générale  
Assistée de Catherine Verbruggen

#### **Défilé de la Biennale de la Danse**

Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, Coordinateurs  
Carine Boudjabad, Partenariat textile, relations avec les riverains, expositions de costumes

#### **Technique**

Dominique Hurtebize, Directeur technique  
Christophe Doucet et Thierry Fortune, Régisseurs généraux

#### **Communication, Relations extérieures**

Pascale Ammar-Khodja, Directrice de la communication et des relations extérieures  
Grégory Ysewyn, Chargé de communication  
Barbara Loison, Chargée de communication du Défilé et chargée de la diffusion de l'information  
Assistés de Caroline Aulen, Ameline Habib, Kadri Kaldmäe

#### **Graphisme et multimédia**

Denis Mathieu, Graphiste et concepteur multimédia  
Assisté pour la PAO de Vaea Peylhard

#### **Relations presse**

Jean-Paul Brunet, Laura Lamboglia, Attachés de presse à Lyon  
Dominique Berolatti, Attachée de presse à Paris

#### **Partenariat**

Cécile Claude, Chargée du partenariat avec les entreprises

#### **Relations avec le public**

Elisabeth Tugaut, Responsable du service des publics  
Prune Grillon, Chargée de la billetterie  
Catherine Verbruggen, Chargée des invitations  
Nathalie Prangères, Attachée de relations publiques  
Assistée de Stéphanie Petiteau

#### **Relations avec les professionnels**

Emmanuelle Bibard  
Assistée de Laura Picut

#### **Administration**

Yves Le Sergent, Administrateur  
Monique Paget, Chef comptable  
Solange Barbry, Comptable  
Anne Villa, Chargée d'administration  
Cathy Mornet Crozet, Secrétaire comptable

#### **Informatique**

Norbert Paglia

#### **Secrétariat, accueil et standard**

Valérie Dalfino, Amina Belgherras,  
Pascale Guinet, Vincent Breugnot

